



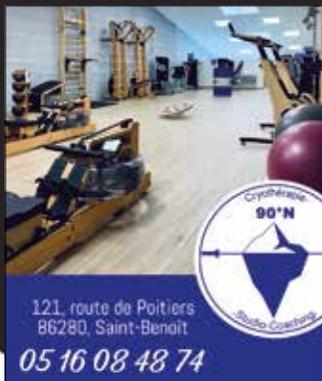
■ *Toute l'actu du 86*

- **MANAGEMENT** P.3
L'escape game pour les pros
- **SÉRIE** P.4
Avec Curieux, l'actu se raconte en BD
- **SOCIÉTÉ** P.7
Aux Trois-Cités, les enfants priés de rentrer le soir
- **SPORT** P.19
Triathlon : les Stadistes sereines
- **CULTURE** P.20
Les histoires de Bénabar

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°455

le7.info



Espace Santé - Bien-être • Coaching Perso • Cryothérapie

Chèque-cadeau offert

D'une valeur de :

150€

Du 20 Août au 30 Septembre 2019

*voir conditions en salle

ÉDUCATION • P.9-15

Une rentrée, des changements



TOUS AU SPORT
À PARTIR DU 26 AOÛT

34,99 **-42%**
19.99

PUMA



CHAUSSURES SPIRIT II FG GARÇON - PUMA
Tige synthétique - du 28 au 38 - réf. 105525

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

CHASSENEUIL - POITIERS SUD
CHÂTELLERAULT

boulangier Poitiers Sud - Chasseneuil



Chromebook Acer
R13 CB5-312T-K2L7

~~429€~~ **349€**



**C'est la sortie
de la rentrée**

Du 19 août au 30 septembre 2019

Adaptez votre équipement
pour bien démarrer l'année

Boulangier Poitiers Sud

256 Avenue du 8 Mai 1945 Centre Commercial - Poitiers Porte Sud - 86000 Poitiers (Poitiers)

Boulangier Chasseneuil

12 Bis Allée du Haut Poitou Portes du futur, 86360 Chasseneuil-du-Poitou (Chasseneuil-Du-Poitou)

Hervé BOUGRIER



CHAUFFAGE

ÉLECTRICITÉ

PLOMBERIE

**Votre spécialiste agréé pour l'installation de
votre Pompe à chaleur & Chaudière gaz**

C'est le moment d'en profiter !



**OPÉRATION COUP DE POUCE
PRIME ENERGIE**



Profitez de la prime « Coup de Pouce Chauffage »
La SARL Hervé BOUGRIER accompagne
les ménages dans les démarches
administratives pour l'obtention des aides.



LA VILLEDIEU - POITIERS - 06 27 04 12 37



L'escape game séduit les entreprises

Rentrée musclée

D'ordinaire, les salles de classe sonnent creux l'été. Mais en 2019, entre la mise en place de la réforme du bac, la promulgation des premiers décrets de la loi sur l'Ecole de la confiance, le dédoublement des classes de CE1 et les nouvelles missions du rectorat, la trêve habituelle a fait long feu. Nul doute que la rentrée sera torride à tous les étages, du primaire à l'enseignement supérieur. A fortiori avec des effectifs en baisse chez les plus petits -moins 600 élèves dans la Vienne- et un nécessaire temps d'adaptation pour les lycéens plongés dans un système de spécialités à apprivoiser. Au moindre faux pas (non remplacement de personnels, cafouillage...), les syndicats d'enseignants ont averti qu'ils renverraient Jean-Michel Blanquer à ses chères études. Mais soyons honnête, le tableau n'est pas complètement noir dans l'éducation où des innovations sèment la promesse d'une pédagogie plus douce et efficace. A Poitiers, comme à Châtelleraut, Chauvigny ou Naintré, le mélange d'insouciance et de fébrilité n'aura pas disparu à l'heure de boucler le cartable. Idem chez les profs dont la pré-rentrée a lieu jeudi. Certains rituels ne disparaîtront pas, heureusement !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Quel que soit le thème, l'escape game renferme des atouts au service du management.

Le concept d'escape game séduit de plus en plus d'entreprises qui voient dans ce loisir en pleine expansion un moyen de fédérer leurs équipes.

■ Claire Brugier

Sur le tableau, à l'entrée de l'Escape League à Poitiers, Marion Poupart et Olivier Goarin ont accroché les photos de participants : des familles, des groupes d'amis mais aussi de collègues, détendus voire hilares. Leur présence n'a rien d'anecdotique. Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à inscrire leurs salariés à un escape game, pour le plaisir... et plus si affinités. « L'activité a le vent en poupe car elle permet de rassembler les salariés et laisse de bons souvenirs », convient Jean-Luc Fourré, directeur de l'Association Poi-

tu-Charentes des directeurs des Ressources humaines.

« Avant, on avait les chasses au trésor, les jeux d'aventure... Mais il y a encore dix ans, les managers étaient réticents à l'idée de jouer pour apprendre quelque chose. Aujourd'hui, le serious gaming est devenu le fer de lance de très gros groupes, constate Alexandre Sztargott. Le directeur d'Escape Heroes, ouvert en juin à Châtelleraut, revendique une certaine expérience dans l'événementiel.

Tout le monde à égalité

« L'avantage de l'escape game, c'est qu'il contient de manière intrinsèque les notions fondamentales du team building, comme la communication au sein du groupe, la confrontation de façons de penser différentes. Il booste aussi la créativité des utilisateurs, répond au besoin d'appartenance, développe la confiance personnelle... » Et ce quel que soit le thème de la pièce mystérieuse dans laquelle

les salariés sont enfermés, avec un temps limité pour résoudre ensemble une énigme.

« Cela ne demande aucune connaissance ni compétence particulier. Tout le monde est sur un pied d'égalité, note Marion Poupart. Le jeu peut aussi révéler une autre personnalité. Après, le biais du jeu n'est pas la réalité et il ne faut pas faire de généralité. »

Créer une dynamique

Preuve d'une vraie demande, les deux co-fondateurs de l'Escape League proposent des prestations externalisées et viennent d'ouvrir une salle de réunion « pour absorber plus de monde ». Emmanuelle Dubois, directrice d'un département d'une trentaine de personnes au sein de la Caisse d'Epargne, a testé et ses équipes ont apprécié. « J'avais constitué des groupes en amont afin de mélanger les trois unités de mon département. Le concept oblige à capitaliser sur l'intelligence collective, cela permet de res-

serrer les liens. Aujourd'hui, l'enthousiasme n'est toujours pas retombé. »

Au sein du PB86, qui a tenté l'expérience l'an dernier, le constat d'Adrien Tallec, directeur administratif, est similaire. « Pour une équipe comme la nôtre, en début de saison, on cherche à fédérer. Cela permet aussi de voir comment les personnes ragissent dans l'installation du groupe, face à un problème... Ce n'est pas tant pour tirer des profils psychologiques que pour créer une dynamique. D'ailleurs c'est encore le sujet de chambrages ! »

Certaines entreprises peuvent également utiliser le concept à des fins de recrutement. « Dans ce cas, le recruteur peut rester avec nous dans la salle de visionnage ou passer de salle en salle en tant qu'observateur, explique le gérant des cinq salles d'Escape game Poitiers, à Migné-Auxances, mais cela reste exceptionnel ». L'escape game reste avant tout un loisir.

SWEET & TIME
COMPANY

Milkshakes

Produits frais et fait maison

Pâtisseries maison

Thé & café

Agriculture raisonnée - bio

84, rue de la Cathédrale - POITIERS

Tél. : 09 84 12 12 02

sweet.time.cie@gmail.com

OUVERT NON STOP 10h-19h du mardi au samedi

Le café est-il mauvais pour la santé ?

En partenariat avec Curieux !, Le 7 vous propose deux fois par mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Premier volet avec Messak  messak_illustration

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIeux!



De l'aide pour les entrepreneurs de quartiers

En juillet dernier, l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale (Apée) a été lancée à Poitiers. Ce dispositif entend, dans un premier temps, consolider les entreprises qui sont installées dans les quartiers. Le tout avec une approche circulaire.

■ Steve Henot

Savez-vous que près de 200 entreprises sont en activité rien qu'aux Couronneries ? Qu'on se le dise, les quartiers de la Vienne sont un véritable vivier de startups. Tous les mois, plusieurs TPE et PME s'y créent. Energipo à Châtellerauld en fin d'année dernière, Video Cut Production à Poitiers en avril... Une « dynamique » qui demeure fragile dans des zones encore peu visibles. « On se rend compte du nombre de pépites que l'on a entre les mains et qui, pourtant, n'arrivent pas à développer leur activité », déplore Benoît Tirant, conseiller régional délégué à la Politique de la ville. Face à ce constat, l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale (Apée) a été lancée officiellement en juillet. Sa vocation ? Créer du lien entre tous les acteurs économiques du territoire, sans distinction, via un annuaire en ligne. « L'idée, c'est que de grandes entreprises fassent davantage appel à celles qui sont installées dans les quartiers », illustre Yann Le Formal, le directeur-adjoint de la DRJSCS⁽¹⁾ Nouvelle-Aquitaine.



Installée à Poitiers, Video Cut Production espère développer son activité avec le soutien de l'Apée.

C'est la première fois qu'un tel dispositif arrive en Province, après une expérience menée en Ile-de-France par l'Agence pour la diversité entrepreneuriale (Adive). Calquée sur ce probant modèle -près de 10 000 entreprises aidées sur dix ans-, l'Apée entend s'appuyer sur une équipe d'experts bénévoles qui proposent du soutien et des formations dans leur domaine de compétence (fiscalité, communication...). Et valident ainsi la montée en compétence de ces entrepreneurs.

Décrocher de nouveaux marchés

« Beaucoup n'osent pas se positionner sur des marchés

publics, mais je pense que cela a une dimension stratégique, observe Majid El Jarroudi, le délégué général de l'Adive, qui accompagne la démarche sur le territoire. L'Apée propose un catalogue d'entrepreneurs facilement mobilisables pour des acheteurs potentiels, que nous aurons sensibilisés au préalable. » En Ile-de-France, l'Adive a par exemple permis de rapprocher des TPE et PME de grandes sociétés telles qu'Airbus ou KPMG.

Les services de l'Apée sont désormais ouverts à toutes les entreprises créées dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville, sur tout l'ex-Poitou-Charentes, « à partir du moment où il y a un

potentiel de développement », précise Sourabad Saïd Mohamed, son délégué général. Une trentaine de candidatures ont déjà été reçues, essentiellement dans la Vienne. « L'ambition est de travailler sur l'ensemble des quartiers de la Nouvelle-Aquitaine et le plus vite possible », assure Yann Le Formal. A terme, l'Apée souhaite aussi toucher les zones rurales et y encourager la création d'entreprises.

Site internet : www.apee-na.org

⁽¹⁾Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale.

ÉCONOMIE Été doré pour Le Futuroscope



Ni la canicule ni la baisse du nombre de visiteurs étrangers n'auront eu raison des ambitions du Futuroscope. Cet été, le parc a une nouvelle fois collectionné les bons chiffres, avec un mois d'août record en hausse de 10% par rapport à 2018 (340 000 visiteurs, 550 000 sur l'ensemble de l'été) et un pic à 18481 le 13 août. Du jamais-vu depuis 2000. Histoire de satisfaire aussi ses salariés, soumis à une pression estivale intense, le Futuroscope a même fait appel aux services de Valérie Andrieux pour des séances de shiatsu assis d'un quart d'heure. Au fil des huit demi-journées, plus d'une centaine de collaborateurs ont profité de ses services sur la deuxième quinzaine du mois d'août. L'an dernier, la professionnelle était intervenue auprès des visiteurs.

ENVIRONNEMENT Usages de l'eau : de nouvelles restrictions

La sécheresse sévit toujours dans la Vienne, ce qui oblige les autorités à prendre de nouvelles mesures d'encadrement de l'usage de l'eau. A Poitiers, où le débit de crise du Clain a été atteint (1,9m³/seconde au pont Saint-Cyprien), le maire a pris un deuxième arrêté de restriction. En plus du lavage des véhicules, des voies et trottoirs, du nettoyage des façades et terrasses ainsi que du remplissage des piscines ou de leur mise à niveau, l'arrosage des potages -en plus des espaces verts- est désormais proscrit de 9h à 19h. A noter par ailleurs que la préfecture de la Vienne a également pris plusieurs arrêtés de restriction des prélèvements d'eau sur les bassins de la Gartempe et de l'Anglin, de la Charente amont, de la Vienne, du Clain, de la Dive du Nord... Météo France ne prévoit hélas aucun épisode pluvieux avant début septembre, ce qui rend la situation encore plus critique.

AM
CRÉDITS CONSEIL

Courtier en financements aux particuliers et aux professionnels

Maxime Aman et Jocelyn Jotreau sont à votre écoute pour vous conseiller.

Le meilleur financement pour votre résidence principale, secondaire,
projets locaux, rachat de crédits et projets professionnels...

1, allée du Bosquet
86 130 St-Georges-lès-Baillargeaux
contact@am-creditsconseil.fr

05 49 46 67 99
www.am-creditsconseil.fr

ÉLECTRICITÉ Les lignes haute tension inspectées



Peut-être avez-vous remarqué un hélicoptère volant à basse altitude, ces derniers jours, autour des lignes électriques de la Vienne... Rien d'anormal à cette manœuvre qui consiste à repérer d'éventuelles anomalies susceptibles de générer à court ou moyen terme des perturbations sur le réseau. SRD, le gestionnaire du réseau de distribution d'électricité du syndicat Energies Vienne, effectue cette opération tous les quatre ans en faisant appel à l'équipe d'Air Touraine Hélicoptère. Les survols vont se poursuivre pour encore quelques jours. Au total, c'est un quart du réseau aérien 20 000 volts qui aura été contrôlé, soit 1 500km de lignes répartis sur toute la Vienne.

ADMINISTRATION A Poitiers, un guichet unique de rentrée

Afin de simplifier les démarches des habitants et de concentrer les informations sur les services proposés par la collectivité et ses partenaires (associations, lieux culturels, etc.), la Ville de Poitiers met en place une opération « guichet unique de rentrée ». Ainsi, il sera par exemple possible de s'inscrire sur la liste électorale, se faire délivrer des cartes d'accès piscine et patinoire, se renseigner sur les activités et les équipements sportifs, sur les lignes et horaires de bus (Vitalis)... Ce guichet unique se déplacera à différents endroits de la ville, de 15h à 19h, comme suit : ce mardi 27 août, au centre d'animation des Couronneries ; le 28 août, au centre d'animation de Beaulieu ; le 29 août, au centre d'animation Cap Sud ; le 3 septembre, au centre socioculturel de la Blaiserie...

Informations sur poitiers.fr

Cercueil en carton pour obsèques écologiques

Ancienne conseillère funéraire d'une enseigne de la place, Agnès Dione a choisi de lancer sa propre activité à Poitiers. Signe particulier : elle distribue des cercueils en carton 100% écolo... encore très marginaux.

■ Arnault Varanne

En France, le premier cimetière écologique a vu le jour en 2014, à Niort. Dans les Deux-Sèvres, les cercueils « en matériaux biodégradables » sont déposés à même la terre et le défunt ne reçoit plus de soins de conservation. « Le mémorial traditionnel est remplacé par une pierre en calcaire discrète pour l'identification de la personne », nous apprend le site de la capitale du « 79 ». Et si le « naturel » (re)venait aussi au galop dans l'autre département du Poitou ? Agnès Dione s'y emploie. Elle commercialise depuis la mi-juillet, à Poitiers -son magasin se situe Porte de Paris-, des cercueils en cellulose (carton) inventés à l'origine par Georges Braissant. « Mes parents travaillaient dans le domaine funéraire, développe l'ancien ingénieur. C'est ce qui m'a incité à réfléchir à ce concept. Mes chats, je les enterrais déjà dans des boîtes à chaussures... »

Écologique et économique

Le Bourguignon a ainsi développé un concept identique pour ses contemporains, fabriqué



Agnès Dione a ouvert sa boutique près de la Porte de Paris.

des prototypes et a permis que la réglementation, en France (1998) comme à l'étranger, évolue dans le bon sens. Las... Il s'est longtemps heurté au dédain des professionnels. Les temps sont-ils en train de changer ? « Je crois que oui, avance Agnès Dione. L'écologie prend une place de plus en plus importante dans nos vies. Le cercueil en carton se désagrège beau-

coup plus vite que son équivalent en chêne massif. De plus, il ne contient aucun composé organique volatil. Les colles sont naturelles. Dans les funérariums, on gagne par ailleurs 15 à 30min par cercueil... » Sous la bannière de l'Association Accme (Cercueil écologique en cellulose), la conseillère funéraire s'active pour le promouvoir. Les arguments écologiques et économiques -entre 500 et

700€, équipements compris- plaident en sa faveur, sachant que les modèles proposés sont fabriqués en France. Reste à savoir si le changement des mentalités lui ouvrira les portes d'un succès rapide. Notons qu'en Ile-de-France, un premier espace funéraire écologique verra le jour dès septembre au cimetière d'Ivry-sur-Seine. Dans la Vienne, un tel projet n'est pas encore d'actualité.

Un café mortel le 13 septembre

Soucieuse d'accompagner les familles dans le deuil, Agnès Dione a décidé de lancer une série de « cafés mortels ». Le premier, qui se déroulera sous la forme de saynètes, aura lieu le vendredi 13 septembre, de 20h à 21h30, au 12, avenue de la Paix, à Poitiers. La conseil-

lère funéraire sera accompagnée ce soir-là de la psychiatre de la coopérative bordelaise Syprès, ainsi que de la psychologue poitevine Louise Atani. Plus d'infos et inscriptions au 09 50 94 45 09 ou par courriel à contact@accme-bio.com.

Bonne nuit les petits



Tous les mercredis soir, des parents battent le rappel des plus jeunes.

L'idée a germé dans la tête de mamans du quartier des Trois-Cités, à Poitiers. Soucieuses de lutter contre la délinquance des jeunes, elles se mobilisent pour que les enfants ne traînent plus le soir dans la rue.

■ Claire Brugier

Le pédibus des Trois-Cités a repris du service cet été. Départ : 21h le mercredi, place de France, à Poitiers, avec au « volant » des mamans du quartier. L'initiative, originale, est partie d'un constat simple. « *Les enfants traînaient dans la rue...* », note Diakaby Mama, l'une des instigatrices de cet autobus pédestre. Informel et bienveillant, il sonne le couvre-feu pour les plus jeunes habitants qui ont l'audace de déambuler dans les rues et parcs à la nuit tombée. « *Il fait nuit, rentre à la maison !* » Que l'injonction ait

été formulée en français ou en guinéen, le geste du bras est explicite et les enfants, dont certains n'ont pas 5 ans, obtempèrent. Autour de la petite aire de jeu, ils s'égaillent comme une volée de moineaux et le silence revient. Même scène un peu plus loin au pied d'un immeuble. S'il le faut, Ousmane Kaba hausse le ton. « *Quand les enfants traînent jusqu'à 22h ou 23h, ils peuvent se laisser influencer par des plus grands ou tomber dans la délinquance* », déplore ce papa qui, séduit par l'initiative, s'est joint au groupe de mamans.

Une expérience à poursuivre

Elles sont une quinzaine déjà à se relayer pour faire vivre le pédibus, avec le soutien d'animateurs du centre socio-culturel et de son vice-président Mamadou Souaré. « *Nous restons volontairement en retrait car ce sont les parents qui sont les moteurs de cette initiative. De plus, ils ont l'expertise d'usage des maisons, le vécu* », note l'administrateur.

Mieux encore, ils connaissent les enfants par leur prénom et ont sur eux une autorité naturelle. « *Et s'il y en a un qui ne veut pas, je lui dis que je vais en parler à ses parents* », ajoute Ousmane Kaba qui interpelle également les groupes d'ados « *pour les sensibiliser à faire moins de bruit, leur rappeler qu'il y a des personnes qui travaillent* ».

Le pédibus a son circuit, fluctuant selon les besoins autour de « secteurs cibles » : le parc du Triangle d'or, la place Rouge, le city park... « *Les effets sont très positifs* », constate Mamadou Souaré qui espère qu'un « *phénomène de contagion* » chez les parents permettra d'étoffer les rangs et de prolonger cette expérience « *made in Trois-Cités* » au-delà de la rentrée des classes.

Toujours pour lutter contre la délinquance des jeunes, le centre socio-culturel développe deux autres actions : la recherche de petits boulots pour les 16-18 ans et la mise en place d'animations récréatives les soirs et week-ends.

Stylatoi

LA MODE SE DÉMODE,
LE STYLE JAMAIS.

COCO CHANEL



NOUVELLE COLLECTION



CENTRE COMMERCIAL AUCHAN SUD
86000 POITIERS

Poitiers et l'Europe vont vous surprendre !

Elisabeth Morin-Chartier

CV EXPRESS

71 ans. Députée européenne de 2007 à 2019. Premier Ques-
teur au Parlement européen.
Historienne de formation,
auteure de la Directive eu-
ropéenne sur les travailleurs
détachés et engagée dans la
lutte contre le harcèlement.
Membre du Haut comité à
l'égalité femme-homme.

J'AIME : mon prochain, l'Eu-
rope, la vie de Simone Veil et
celle d'Eddy Mitchell, les films
de Claude Lelouch, les éclairs
au café, faire du vélo.

J'AIME PAS : le racisme, la
violence, l'injustice, les halls
de gare et les avions en retard.

L'Europe est un modèle de société en-
raciné dans l'horreur de la guerre qui a
failli anéantir les Européens. Refusant de
sombrier à nouveau dans les fractures des
heures les plus sombres de notre Histoire,
l'Europe a apporté aux Européens la paix,
la liberté, la démocratie et l'unité. Poitiers,
ville d'Histoire, a vécu profondément cette
destinée européenne tellement cohérente
avec notre devise républicaine Liberté-Ega-
lité-Fraternité !

Ville gallo-romaine importante, comme
en témoignent les vestiges des arènes ou
la belle statue de la Minerve, Poitiers fai-
sait partie intégrante d'un espace -l'Empire
Romain- qui la dépassait largement et lui
apportait paix et prospérité. Ces échanges
culturels se sont poursuivis avec la chrétié-
té : saint Hilaire, sainte Radegonde, les pè-

lerins de Saint-Jacques de Compostelle, par
exemple, ont porté à travers toute l'Europe
les mêmes valeurs.

Aliénor d'Aquitaine, deux fois reine -de
France et d'Angleterre- solidement ancrée à
Poitiers, a aussi doté la ville d'une cathédrale
marquée par l'art anglo-saxon. On peut mul-
tiplier les exemples historiques de l'ancrage
européen de Poitiers.

Aujourd'hui, cet esprit est largement porté
par notre université et ses réseaux de cher-
cheurs scientifiques, mais aussi par le réseau
du groupe Coimbra, constitué d'une cinquan-
taine d'établissements parmi les plus an-
ciens d'Europe !

La Ville de Poitiers a toujours soutenu cette
ouverture européenne par la vitalité de ses
jumelages ou l'accueil d'étudiants étrangers
du programme Erasmus.

Les Poitevins ont toujours été attachés à ce
que Poitiers s'inscrive dans un espace eu-
ropéen et profite des politiques européennes,
comme pour le viaduc Léon-Blum, les équi-
pements de recherche, l'accès aux nouvelles
technologies, l'isolation de logements so-
ciaux...

L'avenir de notre ville, notre avenir, doit
se poursuivre dans cette dynamique eu-
ropéenne, vécue localement comme un levier
d'opportunités, de projets, d'une nouvelle
dimension et d'un nouveau rayonnement.
L'Europe est ancrée dans notre vie locale
comme la vie locale doit être connectée à
l'Europe.

Alors attention, Poitiers et l'Europe vont
vous surprendre !

Elisabeth Morin-Chartier



UN **MAGAZINE**
NE MEURT JAMAIS.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.
DONNONS ENSEMBLE UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS. CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

La confiance se mérite

La loi Blanquer sera scrutée à la loupe à la rentrée.

Les premiers décrets de la loi sur « L'école de la confiance » ont été publiés. Attendu par certains, redouté par d'autres, ce texte devra vite prouver son efficacité, sous peine de voir la fronde redoubler cette année.

■ Romain Mudrak

Dans l'académie, près de 300 000 élèves s'apprêtent à effectuer leur rentrée scolaire dans quelques jours. Au sein de leur nouvelle classe, ils remarqueront sans doute quelques différences : l'apparition des drapeaux français et européen (au minimum sous forme d'affiche), la mention de la devise de la République et les paroles de la Marseillaise...

C'est l'application de l'article 3 de la loi pour une Ecole de la confiance promulguée le 28 juillet dernier. Sûrement le moins discuté par les enseignants.

Pour le reste, une chose est sûre, à l'aube de cette rentrée 2019, la confiance voulue par le ministre de l'Education nationale n'est pas partagée.

« Nous serons vigilants sur l'application des décrets », prévient Gilles Tabourdeau, le nouveau secrétaire départemental du Snuipp-FSU. A commencer par le financement des maternelles privées par les communes, sous-entendu par l'instruction obligatoire dès 3 ans (Le 7 n°440). « Poitiers, par exemple, a chiffré l'enveloppe à 270 000€. Nous ne voulons pas que ce soit aux dépens des écoles publiques. » Même chose du côté de l'inclusion des élèves handicapés en école ordinaire : « sans

moyen supplémentaire, ni formation des collègues, la prise en charge sera moins importante qu'en établissement spécialisé ».

Les CE1 dédoublés en Rep

La question des effectifs enseignants demeure aussi un point de vigilance. En janvier dernier, lors de la présentation du budget de la rentrée, le recteur Armel de la Bourdonnaye avait jugé les moyens « satisfaisants pour nous permettre d'accomplir les réformes lancées par le ministre, donner la priorité au premier degré et assurer une justice territoriale et sociale ». Le nombre de postes ne varie pas malgré une baisse significative de près de 600 élèves en primaire dans la Vienne. Mais il reste à dédoubler les CE1 en Rep. Une mesure très bien accueillie d'ailleurs. Selon Jean-François Roland, de

l'Unsa-Education, « le Dasen n'a quasiment plus de poste à attribuer pour les ajustements de rentrée dans le premier degré ». Ce qui laisse craindre un recours important aux contractuels et des problèmes de remplacement.

Cette rentrée 2019 sera aussi marquée par la fin des séries du bac et la réforme du lycée (lire en p. 10). Et on se souvient du bazar engendré par la grève d'une partie des correcteurs du bac en juin dernier... Sur un autre sujet, les nouvelles missions confiées aux trois rectorats de la région risquent de provoquer des remous (lire p. 11). Mais c'est d'abord cette loi sur l'école qui devra très vite montrer son efficacité. Réalisée tous les cinq ans, l'enquête Talis sur le moral des enseignants révèle que seulement 7% d'entre eux considèrent leur profession valorisée dans la société. Pour la confiance, on repassera.



OPÉRATION VERGERS OUVERTS

LES 7 ET 8 SEPTEMBRE

A 15 minutes de Poitiers

venez découvrir notre métier, notre passion !

Ferme Baille-Barrelle
Chézeau - 86340 Roches-Prémarie

Infos et horaires sur :
www.vergers-chezeau.fr ou  Vergers-de-Chézeau



Bac : dans le vif du sujet

Les filières traditionnelles du bac disparaissent en 1^{re} cette année. Les élèves ont choisi des combinaisons de spécialités parfois étonnantes. Aux proviseurs et enseignants de les mettre en musique.

■ Romain Mudrak

1995-2019. Terminées les séries traditionnelles S, ES et L. Le baccalauréat change de formule après vingt-quatre ans, et c'est toute l'organisation des lycées qui se trouve chamboulée. A l'aube de cette rentrée 2019, les élèves de 1^{re} sont les pionniers involontaires d'un nouveau système s'appuyant sur des « spécialités ». A l'issue du dernier conseil de classe de 2^{de}, ils ont choisi trois disciplines (4h chacune en 1^{re}) et devront, en terminale, en sélectionner deux (6h). « *Les choix des familles montrent que les élèves ont pleinement usé de leur liberté pour de nouvelles combinaisons de matières* », se félicitait le rectorat en juillet dernier. Avant de préciser : « *56,5% d'entre eux ont fait des choix qu'ils n'auraient pas pu faire auparavant avec les séries S, ES et L.* » Attention, les maths restent la spécialité la plus demandée (60,7%), sûrement parce que les parents ont craint leur disparition annoncée dans le tronc commun d'enseignement. Un quart des élèves les a associées à la physique-chimie et aux sciences et vie de la Terre, comme au sein de la bonne vieille filière S. Plus étonnant, seuls 5% ont opté pour le numérique et l'informatique. Sûrement la peur



Les filières traditionnelles disparaissent à la rentrée.

de l'inconnu... Restent toutes les autres combinaisons, parfois surprenantes, qui ont obligé les chefs d'établissement à redoubler d'intelligence au moment de concevoir les emplois du temps. « *C'est un gros défi car nous n'avons*

pas de repère et que deux systèmes cohabitent cette année en 1^{re} et terminale », confirme Yannick Thévenet, représentant du Syndicat des personnels de direction de l'Education nationale (SNPDEN). Au lycée Berthelot (Châtelleraut) qu'il

dirige, les 244 élèves de 1^{re} ont imaginé trente combinaisons associant souvent sciences « dures » et sciences humaines. « *Dans un grand établissement comme le nôtre, on a suffisamment d'élèves et d'enseignants pour constituer des groupes. On a aligné un maximum de spécialités au même moment, mais il a fallu parfois dédoubler. On n'est pas à l'abri de couacs à la rentrée.* »

Le service des profs « détérioré »

De son côté, le Snes-FSU anticipe déjà le recours excessif aux heures complémentaires car les effectifs de profs baissent dans le secondaire. « *Certains enseignants devront parfois intervenir dans le lycée voisin situé à plusieurs dizaines de kilomètres, renchérit Alain Héraud, secrétaire académique. On détériore leurs conditions de service. A la rentrée, tout le monde sera là, mais dès le premier congé maternité ou maladie, il n'y aura pas de remplaçant.* » Lors de la présentation du budget, en janvier, l'Unsa-Education déplorait aussi « *un tour de passe-passe sur les moyens d'enseignement* » (Le 7 n°431).

Voilà pour les filières générales. Nous reviendrons plus tard sur les voies technologiques et professionnelles soumises à d'autres enjeux. A noter par ailleurs que les lycéens de 1^{re} essuieront aussi les plâtres du contrôle continu des connaissances pendant l'année. Il comptera pour 40% de la note finale du bac. Autant dire que les choses sérieuses commencent dès maintenant pour ces mêmes élèves qui, souvenez-vous, avaient essuyé les plâtres de la réforme du collège en 2015.

BACCALAURÉAT 89,5% d'admis en 2019

Le taux de réussite global au bac dans l'académie de Poitiers s'est établi à 89,5% en 2019. Ce chiffre est en légère baisse de 0,4 point par rapport à l'année précédente mais reste supérieur au taux national (88,1%). 15 335 heureux lauréats sont officiellement devenus bacheliers. 8 895 sont issus d'un bac général, 3 349 d'un bac professionnel et 3 109 de la série technologique. Le meilleur résultat revient aux scientifiques avec 93,3% de réussite.

ORIENTATION Choisir sa voie

Dès cette rentrée, de nouvelles dispositions apparaissent en matière d'orientation. Au collège, 12 heures en classe de 4^e et 36 heures en 3^e sont dédiées à l'orientation des élèves. Les 3^e « prépa-métiers » bénéficient d'un accompagnement spécifique. Au lycée général et technologique, 54 heures sont consacrées à l'orientation. En CAP et bac professionnel, des heures de « consolidation, accompagnement personnalisé et accompagnement au choix de l'orientation » sont aussi prévues dans l'emploi du temps des élèves. Le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine entre également en jeu. Il s'est engagé à financer et organiser l'information des élèves pour préparer leur avenir. Retrouvez les premières actions sur le site de Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine. A noter la création du site Horizons2021.fr qui s'intéresse aux enseignements de spécialité à choisir en 2^{de}. Il précise leur contenu, permet de tester les combinaisons et de se projeter vers la 1^{re} et la terminale.

**CALENDRIER
DES VACANCES SCOLAIRES
2019-2020**
en France métropolitaine

DATE DE RENTRÉE : lundi 2 septembre 2019

VACANCES DE LA TOUSSAINT : du samedi 19 octobre au lundi 4 novembre

VACANCES DE NOËL : du samedi 21 décembre au lundi 6 janvier

VACANCES D'HIVER : du 22 février au 9 mars (zone A) ; du 15 février au 2 mars (zone B) ; du 8 au 24 février (zone C)

VACANCES DE PRINTEMPS : du 18 avril au 4 mai (zone A) ; du 11 au 27 avril (zone B) ; du 4 au 20 avril (zone C)

VACANCES D'ÉTÉ : du samedi 4 juillet au mardi 1^{er} septembre

ZONE A :
Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Limoges, Lyon, Poitiers

ZONE B :
Aix-Marseille, Amiens, Caen, Lille, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Reims, Rennes, Rouen, Strasbourg

ZONE C :
Créteil, Montpellier, Paris, Toulouse, Versailles

Vers un rectorat de « seconde zone » ?

Depuis quelques semaines, les nouvelles missions du rectorat de Poitiers font l'unanimité contre elles. Le débat sur la domination de Bordeaux en Nouvelle-Aquitaine agite le spectre d'un territoire à deux vitesses.

Romain Mudrak

C'est l'Unsa-Education qui a allumé la mèche le premier. Le 5 juillet, son représentant local Jean-François Roland dénonce dans un communiqué « l'avenir sombre du rectorat de Poitiers ». La veille, Armel de la Bourdonnaye et ses deux homologues de Limoges et Bordeaux présentaient les nouvelles missions octroyées dès janvier 2020 aux trois délégations territoriales. S'il était acté depuis plusieurs mois qu'en Nouvelle-Aquitaine les services de l'Education nationale seraient réorganisés en pôles, les détails n'étaient pas encore connus des personnels. C'est maintenant fait. Poitiers se voit attribuer la direction régionale du numérique éducatif, en lien avec les opérateurs nationaux Cned et Canopé, ainsi que le service interacadémique de la formation des personnels d'encadrement, en lien avec l'IH2EF (ex-Esener). Lui revient aussi la gestion des fonds européens. La gestion des personnels enseignants reste de sa compétence pour les quatre départements de son territoire, tout comme les services informatique, juridique, statistiques



Les nouvelles missions du rectorat de Poitiers suscitent le débat.

ainsi que les examens et concours. En interne, l'Unsa-Education s'inquiète de voir que « le budget opérationnel qui gère les personnels non enseignants sera unique et placé à Bordeaux ». « Cela laisse craindre une gestion centralisée des personnels administratifs », ajoute Jean-François Roland qui évoque déjà la disparition de trente emplois de ce type en 2020, après treize en 2019, contre seulement neuf à Bordeaux, « une académie deux fois plus grosse que la nôtre ».

Blanquer « ouvert à des évolutions »

A l'université de Poitiers, l'idée de voir s'éloigner le

centre de décision n'a pas plu davantage. Son conseil d'administration a également réagi mi-juillet : « La réforme présentée consiste en une concentration exceptionnelle à Bordeaux de toutes les fonctions d'animation et de pilotage des politiques d'éducation et d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation, au détriment du territoire de Poitiers et de ses habitants. » De quoi reléguer les services de la rue Guillaume-le-Troubadour dans la catégorie des rectorats de « seconde zone ». Alors que Jean-Michel Blanquer a plusieurs fois parlé de Poitiers comme de la capitale de l'Education nationale,

cette annonce passe mal. Surtout qu'elle devrait logiquement s'accompagner de mutations de fonctionnaires vers la Gironde. Le débat sur la perte d'influence de Poitiers revient en force. Le maire de la ville, Alain Claeys, qui a découvert la réforme « dans la presse », s'est dit fermement opposé à ce projet. Il faut dire que même le député LREM Sacha Houlié, pourtant dans le camp du ministre, a alerté ce dernier sur « les insuffisantes concertations, l'inégale répartition des services et la légitime crainte autour des réductions d'effectifs ». Selon lui, Jean-Michel Blanquer « s'est dit ouvert à des évolutions ». A suivre.

RÉNOVATION

Un centre médico-scolaire aux Trois-Cités

L'été est comme toujours l'occasion de réaliser quelques travaux dans les écoles. Le point fort de cette campagne 2019, c'est la création d'un nouveau centre médico-scolaire dans les locaux de l'ancienne trésorerie municipale, rue de la Vallée-Monnaie aux Trois-Cités à Poitiers. Cette structure regroupera les trois antennes médico-scolaires situées dans les écoles Condorcet, Pagnol et Tony-Lainé. Elle sera composée de quatre bureaux de médecins, d'une salle d'examen et d'un secrétariat pour accueillir les enfants.

Autres chantiers, à Poitiers, la cour de Condorcet dans le quartier des Rocs a été entièrement rénovée, avec en prime le traçage d'un terrain de foot. L'imposant marronnier a dû être coupé à cause d'une fissure du tronc qui le rendait dangereux. En parallèle, l'école a été dotée de tablettes et de divers équipements nécessaires au déploiement d'un Environnement numérique de travail (ENT).

A Paul-Bert en centre-ville, la cour et le bâtiment ont été mis aux normes d'accessibilité avec l'installation d'un ascenseur. Ceci marquant la fin d'une série de travaux menés depuis 2017. Enfin, les élèves inscrits au sein de la maternelle La Licorne à Beaulieu vont bénéficier de nouveaux jeux de plein air et d'une cour toute neuve. Coût total de l'ensemble de ces travaux : 1,9M€. Du côté de Châtelleraut, les écoles Ferry et Painlevé sont progressivement rendues accessibles aux personnes handicapées tandis que des travaux d'isolation et d'étanchéité ont été effectués à Lavoisier et Lakanal. Montant total : 529 000€.

RÉNOVATION (BIS)

Et dans les collèges

Du côté des collèges de la Vienne, le chantier le plus important de l'été concerne la mise en accessibilité de George-Sand à Châtelleraut (580 000€), notamment à travers la construction d'un ascenseur en pignon du bâtiment d'externat. Sept établissements vont être équipés en fibre optique et couverture Wifi pour faciliter l'usage des tablettes : Buxerolles, Lussac, Lençloître, Chauvigny, Isle-Jourdain, Civray et Jean-Macé à Châtelleraut. A noter que l'appel d'offres pour les travaux de construction du 35^e collège à Vouneuil-sous-Biard sera lancé la dernière semaine d'août.

La solution

encre service

Ne jetez plus vos cartouches nous les rechargeons

Professionnels et particuliers

Jusqu'à **70%** d'économies

Du Lundi au Vendredi de 10h à 18h30 sans interruption

-20% pour les étudiants sur le complément jet d'encre

Encres & Toners

ÉCO logique nomique

Impressionnez sans vous ruiner.

77 bis av. de Paris - POITIERS
05 49 440 423
poitiers@encreservice.com

L'info 7 jours sur 7

RÉSERVEZ dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

Le 7

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Chassés-croisés à l'université

APPEL À PROJET

9,5M€ pour de nouveaux ELANS

D'abord les textes, puis les actes. Lauréate en juillet 2018 du programme ELANS, à la suite d'un appel à projet des ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'université de Poitiers a décroché pas moins de 9,5M€ pour transformer en profondeur son offre de licences générales. Le projet ELANS, officialisé en mars dernier, doit notamment permettre de diversifier l'offre, en proposant par exemple des licences bi-disciplinaires assises sur plusieurs UFR ou encore en offrant aux étudiants l'opportunité de « donner une coloration internationale à leur licence, à travers l'apprentissage du chinois, du portugais, du russe ou de l'arabe ». L'objectif est également de les inciter à « déployer des compétences transversales, communes à toutes les licences » (méthodologie, projet personnel, langue vivante, recherche documentaire et numérique, etc.) et de leur proposer un « accompagnement renforcé en confortant le rôle d'enseignant-référent, avec un dispositif spécifique pour les étudiants « Oui si » (ndlr, acceptés à une formation sur ParcoursSup sous condition d'une remise à niveau). » ELANS promet également « une approche compétences (sous deux ans) pour que l'étudiant devienne acteur de ses apprentissages ». Le projet veut favoriser « la professionnalisation des licences », explique Virginie Laval, vice-présidente en charge des formations. La rentrée 2019 posera les premières pierres de cette refonte structurelle, envisagée sur dix ans et qui devrait permettre à l'institution universitaire de prouver qu'elle peut être connectée concrètement aux enjeux de la société.

Le tableau des diplômes proposés par l'université de Poitiers n'est pas tout à fait le même d'une année sur l'autre, pour diverses raisons. Tour d'horizon de ce qui change dans les formations à la rentrée.

■ Claire Brugier

Fermé puis rouvert deux jours plus tard, début juillet, le master Web éditorial a causé quelques frayeurs aux étudiants qui s'y étaient inscrits. Il n'est toutefois que l'arbre qui cache la forêt, dense, des diplômes que l'université de Poitiers peut potentiellement ouvrir chaque année à ses presque 30 000 étudiants.

Quinze Dut^(*), deux Deust^(**), vingt-neuf licences professionnelles, vingt-sept licences générales, soixante-et-onze masters et deux diplômes d'ingénieurs, les chiffres sont impressionnants mais ils ne traduisent pas la réalité des ouvertures, conditionnées aux effectifs, à la structuration des formations voire à leur pertinence. Parmi les « portés disparus » de cette rentrée, figure le master I Creadoc de la mention « cinéma et audiovisuel ». Il n'ouvrira pas à la rentrée, faute de lien tangible et avéré avec un laboratoire de recherche. Cinq licences professionnelles vont connaître le même sort : technico-commerciale, génie des procédés pour l'environnement, métiers de la communication, acoustique et vibrations et bio-industries et biotechnologies. « La licence professionnelle est un diplôme de courte durée qui doit s'adapter au marché de l'emploi, note Virginie Laval,



Les étudiants du nouveau Deust de la faculté des Sciences du sport deviennent de bons animateurs.

vice-présidente de l'université de Poitiers en charge des formations. En-deçà de 75% de taux d'insertion, nous ne les ouvrons pas. »

Succès sans faille des Staps

Une sixième licence pro, animation, gestion et organisation d'activités physiques de pleine nature, disparaît pour mieux réapparaître sous la forme d'un Deust. Deux parcours sont proposés : activités aquatiques (24 places) ou de pleine nature (14 places). « La licence pro attirait beaucoup de candidats plus âgés en reprise d'études, pas forcément issus des Staps^(***), note Aurélien Pichon, directeur de la faculté des Sciences du sport. Ce Deust est accessible à un panel plus large de candidats, juste après le bac. »

De quoi désengorger l'entrée en première année, qui a fait l'objet cette année de plus de 2 374 voeux pour 460 places. Quant aux candidats à la licence pro, ils devront désormais se tourner vers... Brive-la-Gaillarde.

L'autre grande nouveauté de la rentrée réside dans la création d'un master Science politique, qui a recueilli cent vingt-huit candidatures cette année, pour douze places. Signe particulier : « Il réunit les trois UFR de Sciences humaines et arts, de Droit et sciences sociales et de Lettres et langues, précise Johann Michel, directeur du master. C'est une formation de culture générale très large, avec beaucoup d'intervenants professionnels. Il est pluridisciplinaire voire transdisciplinaire. Il comprend, en master I, un

semestre à l'étranger et, en master II, un semestre de professionnalisation, soit dans une entreprise, soit dans une organisation internationale, voire dans un laboratoire de recherche pour ceux qui veulent poursuivre en thèse. » Deux parcours sont proposés dans le cadre de cette formation (que l'on retrouve à Pessac) : politique internationale, avec une grande partie des cours en anglais, « pour ouvrir le master aux étudiants étrangers et favoriser l'insertion de nos étudiants à l'international », et Action publique territoriale.

(*) Diplôme universitaire de technologie.

(**) Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques.

(***) Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

PAPETERIE
FOURNITURES
SERVICES

Bureau Vallée
Le discount est dans notre nature

CARTOUCHES
HIGH TECH
MOBILIER

NOUS PRÉPARONS VOTRE LISTE SCOLAIRE
LA PRÉPARATION DE VOTRE LISTE EST OFFERTE* (Valeur du service : 6,99€)

www.bureau-vallee.fr

Ouvert du lundi au samedi 9h-19h - 23, rue du Panier Vert - 86280 Saint-Benoît - 05 49 56 44 10

Sélectionneur de guitares depuis 1991

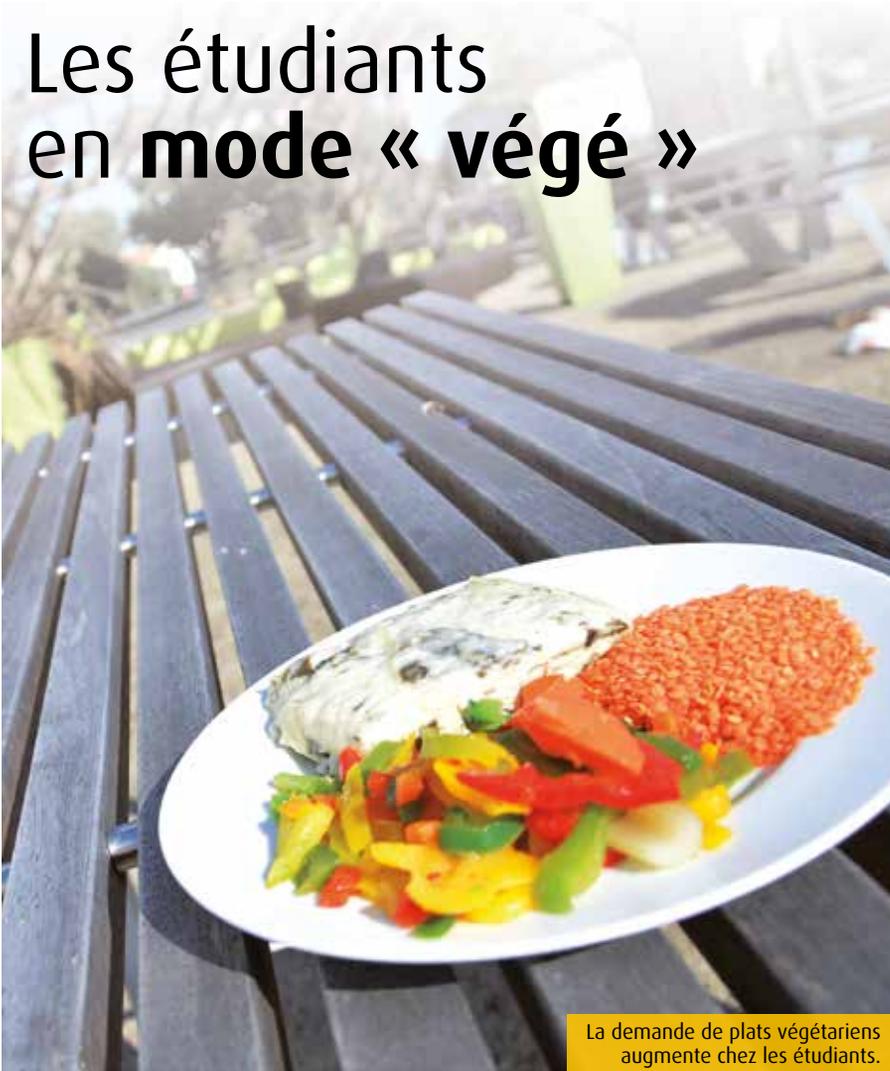
Guitares am

42 avenue Jacques Cœur
86000 - POITIERS info@guitare.com

05 49 46 04 08

10h-19h journée continue du mardi au samedi

Les étudiants en mode « végé »



La demande de plats végétariens augmente chez les étudiants.

Les restaurants universitaires de Poitiers proposent désormais un plat végétarien tous les jours. Cette offre répond à une demande croissante d'étudiants qui veulent manger moins de viande, voire plus du tout.

■ Romain Mudrak

Le végétarisme se fait progressivement une place dans les restaurants universitaires poitevins. Une enquête menée par le Crous en 2016 auprès de 60 000 étudiants de toute la France avait montré que 10% d'entre eux souhaitaient pouvoir bénéficier d'une telle offre. Deux ans plus tard, le « *taux de prise* » dans les points de restauration poitevins atteint « 20% » chaque jour, affirme Grégory Houssine, conseiller culinaire au Crous de Poitiers. « *Plus encore lorsque nous servons des lasagnes ou notre chili con soja...* »

Face à l'engouement, les Resto U proposent depuis l'année dernière un plat sans viande

chaque midi à côté de la tarterie et des grillades. « *Nous retravaillons désormais toutes nos recettes pour atteindre un équilibre nutritionnel avec des légumineuses et des céréales* », poursuit le gastronome. Une démarche fondée sur la recherche de produits locaux issus d'une agriculture raisonnée mais pas forcément biologique. Rien ne l'y oblige pour l'instant.

L'art de trier l'assiette

Sensibilisée depuis toujours à l'écologie et au bien-être animal, la nouvelle génération d'étudiants se passe donc plus volontiers que ses aînées de protéines animales. Ou cherche simplement à réduire sa consommation de viande. Certains vont plus loin comme Julie, 21 ans, devenue végétalienne depuis deux ans. Les vidéos de l'association L214 l'ont ralliée à la « *non-exploitation animale* ». Cette étudiante en troisième année de biologie déjeune au moins trois fois par semaine au RU. Elle est ravie de l'offre mais doit souvent trier : « *Je prends le plat végétarien quand il ne contient ni œuf, ni produit laitier. Sinon,*

je demande les féculents qui accompagnent la viande. Les entrées, c'est compliqué, il y a toujours du jambon ou de la crème dans la salade. Et en dessert, je prends un fruit. » « *En fait, les plats devraient être directement végétaliens, ce serait plus inclusif* », conclut-elle. Benoit, en deuxième année de Staps, est d'accord avec sa camarade. Lui préfère amener son propre repas à la fac. « *Les salades qu'on nous propose ne comblent pas mes besoins, affirme-t-il. Les protéines de soja ou le seitan issu du gluten sont des apports importants en protéines végétales dont j'ai besoin régulièrement pour m'aider à récupérer après un stress physique lié au sport.* » Malgré tous les efforts du Crous, il reste souvent des œufs ou du fromage dans la préparation. Et les cuisiniers n'ont pas prévu de passer au tout-vegan dans l'immediat. En attendant, Grégory Houssine indique vouloir réduire ses commandes de poissons afin de « *limiter l'impact sur les océans* ». Quand on sait que l'établissement poitevin a servi plus de 1,6 million de repas en 2018, le geste est bon à prendre pour la planète.

Rives de Boivre
Un espace pour allier détente et travail

VOUNEUIL SOUS BIARD

- Amphithéâtre** : Salle contemporaine à l'acoustique haute qualité 392 à 517 places (gradins escamotables)
- Hall d'accueil** : Entrée de 155m² comportant 16m de billetterie
- Terrasse panoramique** de 180m²
- Espaces extérieur** : 150 places
- Terrasse** de 166m²
- Cuisine** : avec accès privé salle / hall d'accueil
- 2 Loges** artistes
- ENTRÉE - ACCÈS PUBLIC**

Forum des Associations
Samedi 7 septembre, salle R2B

4 Espace Rives de Boivre 86580 Vouneuil-sous-Biard
Renseignements à la mairie : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 Le samedi de 10h à 12h
05 49 36 10 20 Contacts et tarifs - info@vouneuil-sous-biard.com
www.vouneuil-sous-biard.fr

Sources : agence Allicolby

A égalité face au sport

Outre la rentrée scolaire, la rentrée des clubs sportifs de la Vienne se profile. Bon nombre de structures proposent des cotisations accessibles à toutes les bourses, notamment à destination des familles installées dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville.

■ Steve Henot

La rentrée scolaire est une période propice aux dépenses. A l'heure des priorités, certaines familles, principalement issues de quartiers prioritaires, doivent faire une croix sur le financement d'une pratique sportive régulière pour leurs enfants. Pourtant, des structures existent dans la Vienne pour contourner cette difficulté. Depuis 2012, Fête le Mur permet à des jeunes de 4 à 18 ans de jouer au tennis toute une saison contre une cotisation de... seulement 20€. « Cela leur donne le privilège d'accéder à ce sport à moindre coût », explique Marine Partaud, joueuse professionnelle et marraine de l'antenne poitevine basée aux Couronneries. *Mais cela leur permet aussi de développer des valeurs, en liant vie quotidienne (lecture, collecte de déchets, etc.) et sport.* En effet, en marge des entraînements et compétitions, l'association fait participer « ses » jeunes à des sorties culturelles autour de thématiques variées (astronomie, géographie...). « Le tennis est ici un outil pour ouvrir sur autre chose, dans un objectif de socialisation et



Fête le Mur Poitiers permet à des jeunes de 4 à 18 ans de pratiquer le tennis toute une saison à moindre coût.

d'éducation », souligne Rémi Roblin, l'un des moniteurs. Et c'est à noter : 95% des licenciés sont des filles ! « Leurs frères vont au foot, à l'Asac. »

Budget doublé dans les quartiers

Parmi la soixantaine de disciplines proposées à Poitiers, le football est sans nul doute l'une des plus accessibles. En effet, l'Entente sportive football des Trois-Cités, l'AS Saint-Eloi football ou encore l'ASA des Couronneries proposent des cotisations plus abordables que la moyenne. « Ces clubs comptent de plus en plus de licenciés et c'est une bonne chose. Mais cela demande aussi une organisation et des moyens », observe François Blanchard, vice-président

de Grand Poitiers en charge des Sports. C'est pourquoi la Ville de Poitiers a doublé la subvention -de 15 000 à 30 000€- qu'elle verse aux structures sportives qui incarnent cette vocation sociale dans les quartiers. « Le sport, c'est d'abord un lieu de rencontres, qui rassemble et participe à l'émancipation de chacun. » Plusieurs sections du Stade poitevin omnisports aménagent également leurs tarifs en fonc-

tion des moyens de leurs licenciés. « C'est dans nos gènes, confie Patrick Ferrandier, l'entraîneur du Club haltérophile de Poitiers (CHP). On a toujours eu cette identité, ces valeurs... Notre rôle n'est pas de faire de l'argent. » Les portes ouvertes du club omnisports, dimanche 8 septembre, au complexe Michel-Amand, seront une nouvelle fois l'occasion de découvrir l'ensemble de son offre sportive.

Des créneaux dans les maisons de quartier

Certaines maisons de quartier présentent également une offre accessible à moindre coût (futsal, gymnastique, etc.). A Châtelleraut, par exemple, le centre socioculturel des Minimes propose des cours de danse classique et moderne-jazz, de la grande section au lycée, pour une cotisation annuelle de 122€, qui est ensuite adaptée selon le quotient familial.

LYCÉE
L'aide aux devoirs
reprend en septembre



Le service gratuit de soutien scolaire par téléphone redémarre dès les premiers jours de septembre. Initié par la Région Nouvelle-Aquitaine, ce dispositif permet aux lycéens d'entrer en contact avec des étudiants de master pour obtenir un coup de main. Les matières ? Mathématiques, français, physique, anglais et espagnol. Ces étudiants, sélectionnés par leur université respective, sont rémunérés quelques heures par semaine comme des vacataires. De quoi aussi leur apporter une première expérience professionnelle. L'appel est gratuit du lundi au jeudi, de 18h à 21h, au 05 57 57 50 00.

HANDICAP Une cellule d'écoute pour les familles

Depuis juin, le ministère de l'Éducation nationale a créé, dans chaque département, des cellules d'écoute et de réponse dédiées aux familles d'élèves en situation de handicap. Une question sur les démarches, les aides ou l'accompagnement pédagogique des enfants ? Un seul numéro centralise désormais toutes les demandes : 05 16 52 63 29. Et aussi un email : eleve.handicap86@ac-poitiers.fr. Ce service est ouvert tous les jours de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h (sauf le mercredi après-midi). Cette année, 8 659 enfants seront scolarisés en milieu ordinaire (+146 par rapport à 2018).

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !

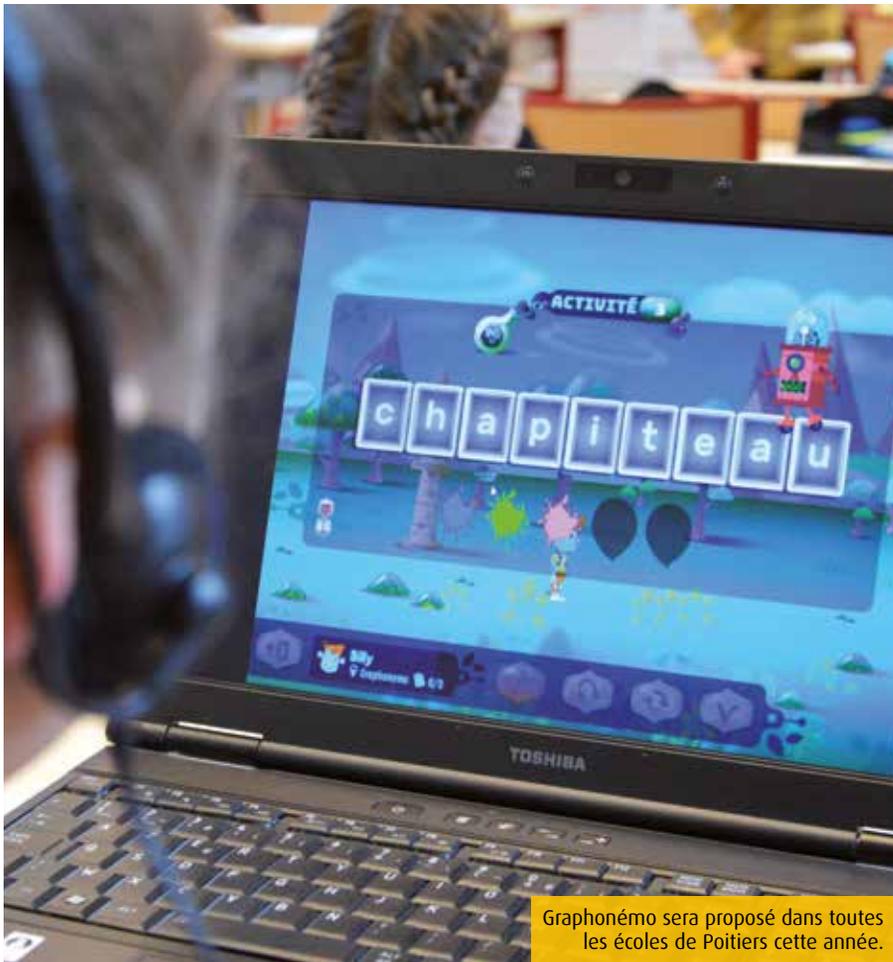


vikensi
communication
Stratégie Événementiel Audiovisuel

**SELFIEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

2019, année de l'EdTech



Graphonémo sera proposé dans toutes les écoles de Poitiers cette année.

Et si Poitiers devenait enfin la capitale du numérique éducatif ? La rentrée 2019 sera marquée par le déploiement de plusieurs applications, avec en ligne de mire un salon international en 2020.

■ Romain Mudrak

Les planètes sont alignées. En cette rentrée 2019, tout porte à croire que Poitiers va devenir la capitale régionale... du numérique dédié à l'éducation. Cette thématique sera au cœur de la programmation de l'Espace Mendès-France au deuxième semestre, avec une série de conférences et d'ateliers réunis sous la bannière « Mise à jour, apprendre à l'ère du numérique ». Une façon de permettre au grand public -et aux parents en particulier- de comprendre comment les tablettes sont utiles à la pédagogie. Le 17 décembre, la deuxième édition de l'Université du futur, organisée par la Région Nouvelle-Aquitaine, se

déroulera au Tap à Poitiers et aura pour thème « L'éducation à l'ère de l'intelligence artificielle et de la robotisation ». Les meilleurs experts de la question seront présents. De quoi poser les jalons d'un futur Salon international du numérique et de l'éducation qui devrait se tenir, chaque année à Poitiers, à partir de 2020.

« **Des ressources solides** » Poitiers s'est positionnée depuis plusieurs années comme une place forte de l'« EdTech ». La présence sur la Technopole du Futuroscope d'opérateurs éducatifs publics nationaux (Cned, Canopé, IH2EF), de laboratoires de référence (Techne, Cerca) et de startups (Tralalère...) renforce chaque jour ce leadership (Le 7 n°452). On sait désormais que le rectorat de Poitiers chapotera toute la politique du numérique éducatif pour l'ensemble des trois académies de Nouvelle-Aquitaine. La spécialisation continue. En parallèle, 2019 sera l'année du déploiement à grande échelle de deux applications « made in Poitou » : Graphonemo, imaginée par des professeurs des

écoles châtelleraudaises pour aider les enfants à apprendre à lire (Le 7 n°431) ; Les six saisons de Brûme, l'application issue d'un long travail de recherche mené dans l'académie sur les troubles « dys » (Le 7 n°350). La Twictée poursuit son essor en classe, tout comme Calulu. Ce jeu encore expérimental censé transmettre les fondamentaux de la lecture et du calcul est suivi de près par l'Unité de neuro-imagerie cognitive (NeuroSpin Saclay) et Stanislas Dehaene, actuel président du Conseil scientifique de l'Education nationale. « *Les enseignants disposent désormais de ressources numériques plus solides*, argue Dominique Quéré, délégué académique au numérique éducatif. *Le volet numérique est systématiquement proposé dans leur plan de formation.* » Reste à sauter le pas. Côté technique, un gestionnaire d'accès aux ressources est mis en place dans l'académie afin que les données des élèves ne soient pas exploitées à but commercial. Ça n'a l'air de rien, mais ça veut dire beaucoup.

Le traceur GPS pour enfant

La liberté, en toute sécurité

CONNECTE VOUS

TESTEZ-LE EN BOUTIQUE

Connectée à votre smartphone, cette petite balise GPS (545g) vous permet de suivre les déplacements de votre enfant. Le traceur envoie sa position en temps réel et sans limite de distance. Votre enfant peut vous prévenir en cas de problème, en appuyant simplement sur le bouton d'alerte. Il peut aussi vous appeler car sa balise GPS fonctionne comme un téléphone.

- ▶ LOCALISATION EN TEMPS RÉEL
- ▶ NOTIFICATION ENTRÉE/SORTIE DE ZONE
- ▶ ALERTE SOS
- ▶ APPEL VOCAL
- ▶ FONCTIONNE SANS LIMITE DE DISTANCE
- ▶ JUSQU'À 7 JOURS D'AUTONOMIE

BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01

PROFESSIONNELS
& CRÉATEURS D'ENTREPRISE



JEUDI 5
SEPTEMBRE
DE 8H30 À 12H00
LA TOMATE BLANCHE
5 CHEMIN DU TISON - POITIERS

ENTRÉE GRATUITE - OUVERT À TOUS
PLACES LIMITÉES



GRAND POITIERS
Communauté urbaine



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole.

Saft investit 8,9M€



Un deuxième atelier de fabrication d'électrolyte est en construction sur le site poitevin de Saft.

Saft a choisi son site de Poitiers pour renforcer sa production d'électrolyte, une substance qui entre notamment dans la composition des batteries rechargeables. Coût de l'investissement : 8,9M€.

■ Claire Brugier

Lorsque Saft a déménagé de Chasseneuil-du-Poitou à Poitiers, en 1964, sur un terrain de 35 500m², la question des mètres carrés libres ne se posait pas. Dans l'enceinte de l'entreprise de fabrication de batteries de haute technologie, filiale de Total, un terrain de tennis témoigne encore de cette époque.

Désormais, l'usine installée en milieu urbain doit réfléchir au mètre près chaque nouvelle construction et l'agencement de ses quatre pôles d'activité : ESS et Mobilité (alimentation de secours et système d'urgence, etc.), Espace et défense (satellites, ferries, propulsion de torpilles, etc.), Stationnaire industriel (production et distribution d'électricité, systèmes de signalisation ferroviaire, etc.) et Electronique civile (compteurs intelligents, Internet des objets, géolocalisation des actifs, appareils médicaux, dispositifs de sécurité et d'alarme, etc.).

Elle investit aujourd'hui pour ce dernier pôle, qui représente 36% de son chiffre d'affaires annuel (788M€), 8,9M€ à Poitiers. Dont « 80% sont réinvestis localement », insiste Lenny Cypel, directeur du site. « Le choix de Poitiers pour

l'installation de ce nouvel atelier est une reconnaissance par Saft du savoir-faire du site. » Lequel va bénéficier au total, sur trois ans, de 20M€ d'investissement.

1 100 tonnes par an d'électrolyte

Sur place, le ballet des engins de chantier a commencé pour faire sortir de terre le bâtiment de 1 800m², de plain-pied, qui va permettre de doubler la production d'électrolyte. L'électrolyte ? « C'est ce qui permet, dans une pile, de transférer les ions du pôle positif au pôle négatif », simplifie Lenny Cypel. Le site poitevin en est le premier producteur à l'échelle du groupe, qui compte quatorze sites, dans dix-huit pays, et des clients dans le monde entier.

Elément majeur des batteries rechargeables Li-ion, l'électrolyte est l'une des trois technologies utilisées par Saft avec le lithium primaire et le nickel-cadmium. Jusqu'à présent, Saft Poitiers produisait 550 tonnes par an de ce savant mélange de chlorure de thionyle et d'additifs, assemblés selon un process tenu secret.

A partir de mi-2020, date prévue de mise en service du nouveau réacteur, elle devrait en produire 1 100 tonnes. « Le deuxième atelier sera exclusivement dédié à l'export, vers nos usines d'Angleterre et de Chine notamment. Il a été dimensionné pour pouvoir accueillir jusqu'à trois réacteurs car, à terme, le site de Poitiers va aussi avoir besoin de plus d'électrolyte. » Il emploie actuellement 660 collaborateurs, dont 90 ont été embauchés en 2018, et a réalisé en 2018 un chiffre d'affaires de 127M€.

Le big bang des « low tech »



DR - Eclowtech

Les douches solaires d'Eclowtech étaient cet été au festival Vie sauvage, près de Bordeaux.

Imaginer des technologies écologiquement vertueuses, des produits utiles, simples à concevoir et à entretenir, c'est tout l'enjeu des « low tech ». Le mouvement des Ingénieurs engagés et l'association OseOns organisent jusqu'à dimanche la première Semaine nationale des alternatives low tech près de Lusignan. Michel Foata-Prestavoine, l'un des organisateurs, décrypte le concept.

■ Romain Mudrak

Quelle est la définition de « low tech » ?

« Ce concept est assez jeune. Cette semaine de rencontres doit nous permettre de nous mettre d'accord sur le champ que recouvrent les low tech. En résumé, il s'agit de technologies aux vertus écologiques qui utilisent des matières recyclables et des énergies renouvelables. Ce sont des produits simples à fabriquer avec des moyens locaux et présentant une grande

résilience. L'idée est aussi de pouvoir réparer soi-même. Contrairement aux activités industrielles extractivistes, nous cherchons un compromis optimum entre l'impact environnemental et le service rendu. »

Qui porte ce concept en France ?

« Des étudiants et des enseignants de l'Institut national des sciences appliquées (Insa) de Lyon ont lancé un mouvement pour remettre l'humain et l'écologie au centre de la technique. Ce mouvement des Ingénieurs engagés est devenu national avec des groupes locaux. D'autres acteurs contribuent au développement des low tech, comme l'association OseOns, qui cherche à créer un réseau collaboratif d'ingénieurs pour travailler sur des projets low tech. Un fonds de dotation privé a également vu le jour. »

Quel a été le déclic pour vous ?

« Je suis ingénieur dans le nucléaire. Au fil des années et du développement de la collapsologie (étude de l'effondrement de la civilisation industrielle, ndr), je me suis rendu compte que ce que je faisais seul dans

mon garage était plus important pour l'avenir de l'humanité que mon métier. »

Quelle est la vocation de cette Semaine ?

« D'abord, partager des connaissances à travers des ateliers de fabrication : douche solaire, toilettes sèches, four à concentration solaire... Ensuite, il s'agit de montrer qu'on peut produire autrement. Enfin, nous allons esquisser des façons d'agir ensemble pour répondre aux besoins de la société. Les inscriptions sont terminées pour cette première mais nous n'excluons pas d'ouvrir les prochaines éditions au grand public. »

Un marché du low tech pourrait-il voir le jour ?

« Il existe déjà des entreprises comme Eclowtech, qui fabrique des douches solaires à Poitiers, ou Solar Brother, qui propose des briquets, cuiseurs et fours solaires. Durant cette semaine, nous allons réfléchir à favoriser l'entrepreneuriat dans ce domaine. De jeunes ingénieurs de moins de 30 ans ayant baigné dans les discours écologiques nous rejoignent. D'autres, plus âgés, cherchent à opérer un virage. »

Eclowtech made in Poitiers

La société coopérative Eclowtech se développe depuis un an à Poitiers. Trois ingénieurs diplômés de l'Ensi Poitiers fabriquent des douches solaires à partir de matériaux de récupération. Leur modèle économique repose sur la location à des festivals, des

ateliers d'autoconstruction et des chantiers participatifs pour des particuliers. « Nous suivons notre prévisionnel, je serai le premier salarié à l'automne et mes deux associés le seront aussi d'ici la fin de l'été prochain », assure François Courtois.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

GROUPE ABF
Isoloz aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr

QUALIBAT **RGE**

*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 décembre 2019



MALADIE DE PARKINSON
Une réunion
pour les aidants
le 13 septembre



Une réunion d'information et de sensibilisation destinée aux proches de malades de la maladie de Parkinson aura lieu le 13 septembre, de 14h30 à 17h, à Châtelleraut^(*). Organisé par France Parkinson, cet événement vise à mieux les accompagner dans leur quotidien. Comment ? En leur apportant toutes les connaissances sur la pathologie et les aides existantes, ainsi qu'en leur permettant de partager leur expérience avec d'autres. L'initiative se déroule dans quarante-quatre autres départements.

Renseignements et inscriptions auprès de Jean-Claude Bourdin, du Comité Parkinson de la Vienne au 06 04 15 42 76.

^(*) Salle du Verger, 141, avenue du Maréchal-Leclerc.

Effets indésirables en consultation

Vous avez constaté un effet indésirable qui ne figure pas sur la notice, après la prise d'un médicament ? Depuis juin, le service de pharmacologie clinique et vigilances du CHU de Poitiers propose des consultations inédites.

■ Claire Brugier

Le procès au pénal du L Médiateur, qui va s'ouvrir le 23 septembre, est de ces affaires qui pointent du doigt l'Agence nationale du médicament et des produits de santé (ANSM), et par ricochet les Centres régionaux de pharmacovigilance (CRPV). Il en existe trente et un en France, dont un à Poitiers. Leur mission : recueillir les témoignages des patients, médecins et associations d'usagers sur les effets indésirables de médicaments pour les signaler à l'ANSM. Comment ? Par téléphone, courriel, courrier... Ou, à Poitiers, depuis juin dernier, lors de consultations



La Vie la Santé a mis en place une consultation pour recueillir les effets indésirables des médicaments.

dédiées. Novatrice, l'initiative doit permettre d'« améliorer le recueil des effets indésirables et les réactions des patients », explique la P^{re} Marie-Christine Péroul-Pochat, cheffe du service de pharmacologie clinique et vigilances. Elle propose tous les mercredis matin « des consultations d'une demi-heure à une heure, ce que les conditions de la médecine ne

permettent souvent plus ». La différence, évidemment, n'est pas qu'horaire.

Un taux de notifications en hausse

Ces consultations doivent permettre de prendre en compte l'impact de la prise du médicament sur la qualité de vie du patient, et pas seulement l'effet clinique. « Cela va à l'encontre d'une approche cartésienne

de la médecine, on reste souvent sur la notion de doute. » Concrètement, « on ne prescrit pas, on écoute et on recueille. Il ne s'agit en aucun cas d'interférer avec la prise en charge par le médecin traitant. » Et la P^{re} Péroul-Pochat d'assurer : « On ne juge pas non plus, ni les patients ni les médecins, car un effet indésirable peut survenir avec la bonne posologie. »

Certains effets indésirables peuvent conduire au décès. De 1 800 à 18 000 chaque année en France. Selon les sources, les chiffres vont du simple au décuple. Seule certitude, beaucoup passent encore sous les radars, y compris chez les médecins auprès desquels, malgré des interpellations régulières, la P^{re} Péroul-Pochat observe « une sous-notification ».

Malgré tout, « le taux de notifications est en progression ». A l'échelle du CRPV de Poitiers, il est passé de 55 notifications pour 100 000 habitants en 2016 à 85 en 2018, signe que la vigilance s'accroît.

Plus d'infos sur signalement.
social-sante.gouv.fr

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ETRE
 MOBILITE URBAINE
 SPORT-LOISIRS
 AUDIO-SON
 MAISON
 FAMILLE
 ACCESSOIRES

CONNECTEVOUS
 BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
 1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01

dietplus

Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
 Sans frustration
 Sans interdit

Votre Bilan Nutritionnel Offert*

JAUNAY-MARIGNY
 9 Grand rue
 Tél. : 05 49 62 46 91
 Mail : jaunayclan@dietplus.fr

* Pour les consultations dans notre centre à la rue 1000, voir notre site dietplus.fr

Le Stade serein à Quiberon



Cindy Pomares et ses partenaires du Stade poitevin réalisent une belle saison.

Le maintien en poche, les filles du Stade poitevin triathlon se présenteront à Quiberon le 7 septembre plus relax, mais sans leurs têtes d'affiche. L'avant-dernier Grand Prix de D1 de la saison tombe quelques jours à peine après l'épreuve de Lausanne, où le gratin mondial sera présent.

■ Arnault Varanne

L'image est ubuesque et a fait le tour de la planète. Lors du Test event de Tokyo, mi-août, Georgia Taylor Brown et Jess Learmonth ont franchi la ligne d'arrivée main dans la main...

avant d'être disqualifiées par les organisateurs. Les deux triathlètes britanniques en ont souri après coup, mais l'anecdote a navré du côté de Poitiers. « On nous dit de médiatiser la discipline, mais comment le grand public peut-il comprendre un tel point du règlement ? », s'indigne un membre du Stade poitevin triathlon, où Taylor-Brown est licenciée. Très en vue la saison passée, avec une victoire sur le Grand Prix de Valence et des podiums à Montréal, Edmonton et Leeds, la meilleure athlète du Stade ne rendra sans doute hélas aucun service à ses copines de club en 2019, happée par d'autres échéances dans la perspective des jeux Olympiques de Tokyo. Qu'à cela ne tienne, sans elle, Cindy Pomares et ses acolytes s'en tirent très bien. Quatrièmes

à Châteauroux en mai, elles avaient coincé à Dunkerque un mois plus tard (15^{es}), au point de se mettre en danger au classement. Fort heureusement, le biathlon de Muret -une épreuve a été annulée en raison des intempéries- a été bien négocié, avec une 6^e place à la clé. Restent donc Quiberon (7 septembre) et La Baule (21 septembre) au menu des Poitevines. En Bretagne, c'est une formation presque 100% tricolore qui se présentera sur la ligne de départ. A l'absence de Taylor-Brown, il faut ajouter celles de l'Australienne Emma Jeffcoat et de l'Espagnole Marta Sanchez Hernandez, laquelle « devrait être présente à La Baule, dixit Michel Bideau, co-entraîneur. A Quiberon, nous récupérerons Chloé Cook, qui n'avait plus été avec nous

depuis un an et demi en raison d'une blessure ». Laetitia Lantz, Cindy Pomares, Salomé Barret et Lucie Pasquay devraient également être de l'aventure en Loire-Atlantique.

Septième à un point seulement de la sixième place, le Stade aimerait faire aussi bien que la saison dernière. D'où la nécessité de bien terminer à La Baule où les points accumulés seront bonifiés. Avec ou sans les Australiennes Emma Jeffcoat et Tamsyn Moana-Veale ? L'Anglaise Hollie Elliott ? Là encore, la réponse est en suspens. La dernière manche de la Coupe du monde à Lausanne fin août -où le Français Vincent Luis pourrait remporter son premier titre- focalise l'attention de tous les athlètes. Avec Tokyo forcément dans un coin de leur tête...

HANDBALL

Triple affiche au tournoi Pictav'hand

Pour la 3^e année consécutive, le tournoi Pictav'hand a concocté un très beau plateau de rentrée. Ce samedi, à 20h, Nantes et Cesson/Rennes en décourront à la salle Jean-Pierre-Garnier, dans ce qui constitue l'un des derbies de la Lidl Star Ligue. L'occasion d'admirer quelques pointures de niveau mondial et des talents formés localement tels que Florian Delecroix, Hugo Kamtchop Baril... Plus tôt dans l'après-midi (15h30), les filles de Grand Poitiers (NF2) affronteront Aunis, alors qu'à 17h30, l'équipe masculine se frottera à la réserve de Cesson/Rennes, qui évolue en Nationale 1. Tarifs : 12€, 10€ (réduit), 5€ pour les - de 12 ans.

HOCKEY

Le Stade fête ses 50 ans

1969-2019. Le Stade poitevin hockey club souffle ses 50 bougies ce samedi, à la patinoire de Poitiers. Un match de gala se déroulera dès 14h entre les Dragons et leurs homologues toulousains. Les dirigeants ont aussi imaginé une présentation du hockey mineur et du para hockey (17h-18h), avant la tenue d'un match de gala à 19h30 entre Neuilly-sur-Marne et Brest, deux formations de Division 1. Inscriptions sur sphc.fr. Entrée : 8€.

BASKET

Le PB86 a repris

L'effectif du Poitiers Basket 86 a repris le chemin de la salle Jean-Pierre-Garnier, avec toutes ses recrues : Carl Ona Embo, Aboulaye M'Baye, Bathiste Tchouaffé et Pape Abdou Badji. En phase de réathlétisation au centre de Capbreton, JR Reynolds devrait rejoindre ses partenaires ce week-end, à l'occasion de la Summer League Nouvelle-Aquitaine qui se tient à Boulazac. Plus d'infos sur le77.info.

Pour cette rentrée emménagez !

MAISONS HFM
Constructions Habitat Tendances Modernité

2, rue Roger Frison Roche
86180 Buxerolles
05 49 31 83 21





MUSIQUE

• Jeudi 29 août, Black M à 21h et Thérapie Taxi à 22h, au parc de Blossac, à Poitiers. Gratuit.
• Vendredi 30 août, à 20h30, parc de la citoyenneté de Saint-Eloi, My hand in your face. Accès libre.

THÉÂTRE-HUMOUR

• Dimanche 22 septembre, à 19h, au TAP de Poitiers, *Fou de Vincent*, d'hervé Guibert avec Vincent Dedienne et Arnaud Cathrine.

PATRIMOINE

• Mercredi 28 août, à 14h, (Re) *Découvrez la bataille de 732 !* à Vouneuil-sur-Vienne, visite sur inscription au 05 49 21 05 47 ; 4€, gratuit -12 ans.
• 14 septembre de 20h à 22h et 15 septembre, de 10h à 18h, 24h à La Manu, à Châtelleraut. Renseignements sur tourisme-châtelleraut.fr. A signaler qu'une journée de la glisse se déroule ce samedi 31 août sur le parvis de l'ancienne usine.

ÉVÉNEMENTS

• Mercredi 11 septembre, à 18h30, présentation de la saison du Tap, à Poitiers. Entrée libre.
• Vendredi 13 septembre, à 20h, complexe culturel de L'Angelarde de Châtelleraut, présentation de la saison des 3T, suivie d'*Indigenas*, de Barrut pour un bal trad. Entrée libre.
• Du 20 au 22 septembre, à la Maison des étudiants de Poitiers, 5^e édition du festival Ultavia autour des jeux sous toutes leurs formes. Entrée gratuite. Plus d'infos dans un prochain numéro.

CINÉMA

• Mercredi 28 août 2019, à 21h30, *Parvana*, au parc de la Gibauderie, à Poitiers, en plein air. Gratuit. Renseignements au 05 49 47 83 57.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 22 septembre, chapelle Saint-Louis, à Poitiers, *Aubusson, une histoire de tapisserie*.
• Jusqu'au 28 septembre, médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers, *1569 - Poitiers au coeur des guerres de religion*. Visite guidée le 31 août, à 16h ; gratuit. Renseignements au 05 46 52 31 51.
• Du 10 septembre au 9 novembre, à Plage 76, à Poitiers, *Intarse*, par Manon Neveu, sur la thématique de l'illusion. Vernissage le 12 septembre à 18h.

Les petites histoires de Bénabar

Un peu plus d'un an après avoir fait salle comble à Jaunay-Margny, Bénabar est déjà de retour dans la Vienne. Dans le cadre des rendez-vous de Grand Poitiers l'été, le chanteur se produit vendredi au parc de Blossac, où il interprétera les chansons de son dernier album, *Le début de la suite*.

■ Steve Henot

Bénabar, comment se passe votre tournée ?

« Bien, merci ! La scène, j'adore ça. Le plus fatigant, ce sont peut-être les javas que l'on fait après les concerts... (rires) C'est toujours du plaisir. Le public répond présent, mais pas seulement sur le nouvel album. Cette tournée, c'est un peu un best of de toutes mes chansons. »

Votre dernier album, *Le début de la suite*, marque un virage folk, avec de petites notes électro. Qu'est-ce qui a motivé cette nouvelle direction pour vous ?

« Je le dois à Mark Daumail, le leader du groupe Cocoon, qui a réalisé cet album. Surtout, on s'est bien entendu humainement -c'est très important- et musicalement. Sur le papier, ça paraissait sans doute bizarre -un chanteur de variété française qui fait appel à un gars qui chante en anglais- mais c'est aussi ce qu'il y a d'intéressant avec la musique : il n'y a pas de clivage. Je n'avais pas



Bénabar défend actuellement son dernier album sur scène.

d'option précise sur le ton à donner à cet album, si ce n'est de ne pas me répéter. »

Vous vous attachez encore à y raconter de petites histoires... Votre marque de fabrique ?

« Je fais des chansons sur ce qui m'inspire au quotidien. Entre la petite vendeuse (qui donne son nom à un titre de l'album, ndr) et la Muraille de Chine, j'écris sur la petite vendeuse. Quelqu'un d'autre pourrait faire un texte sur la Muraille de Chine et ce serait sans doute très bien mais... Je vais m'arrêter là, sinon on va dire que j'ai quelque chose contre la Chine ! (rires) La petite vendeuse, je l'ai vue, voilà. Ce n'est pas vraiment une marque de fabrique car je ne m'en aperçois

qu'après coup. »

« J'aime chroniquer des choses de la vie »

Vous avez également coécrit le scénario de *Beaux-parents*, sorti en salles en juin, où vous tenez par ailleurs l'un des rôles titres. Le cinéma, ça vous tient à cœur ?

« Ma carrière principale, ça reste d'abord celle de chanteur. Le cinéma, c'est un privilège, un cadeau. Je le prends très au sérieux et, à la fois, je suis très prudent. Mais ça m'intéresse beaucoup. Plus jeune, ma vocation était d'ailleurs d'être scénariste^(*). Si je me sens conteur ? C'est vrai que j'aime chroniquer des petites choses de la vie. Je me sens proche des dessinateurs, qui croquent des personnages, des situations en un rien de temps et

qui donnent du sens à tout ça, sur du papier. »

Vous venez d'avoir 50 ans. Cela peut-il marquer un tournant dans votre carrière, dans les thématiques que vous souhaitez aborder ?

« Possiblement. Dans ma carrière, j'ai toujours évolué, raconté ce qui me touchait à un moment donné. On est en train de travailler sur un nouvel album, avec un autre réalisateur, sur un autre son. Il y a déjà des choses qui sont très différentes du dernier, mais encore rien de très précis sur les thématiques. Tout est encore un peu un foutoir, c'est une période passionnante ! »

^(*) Avant d'être chanteur, il a réalisé plusieurs courts-métrages et a été scénariste sur les séries H et La Famille Guérin.

EXPOSITION

Vitrail et BD

Vous n'avez pas encore admiré l'exposition Vitropolis, hébergée au musée du vitrail de Curzay-sur-Vonne ? Pas de panique, vous avez jusqu'au 3 novembre pour découvrir les œuvres de dix artistes à la croisée des mondes de la BD et de la science-fiction. *Docteur Who*, *ET* ou *Superman* sont quelques-unes des sources d'inspiration de ces vitraillistes à l'imagination débordante. A voir d'urgence à l'église Saint-Martin.

Vitropolis, jusqu'au 3 novembre, à Curzay-sur-Vonne.

CULTURE

Dissay, épice centre artistique

Auteurs, sculpteurs, peintres, professionnels des métiers d'art... Une soixantaine d'artistes se retrouvent ce week-end au château de Dissay, à l'initiative de la Société des auteurs et artistes francophones^(*). L'astronome Patrick Baudry, la meilleure ouvrière de France 2019 en enluminure Myriam Chesseboeuf ou encore l'auteur Marc Ranjon se mettront à la disposition du grand public, entre 10h et 18h30 les deux jours. Entrée gratuite.

^(*) En collaboration avec l'Académie arts, sciences, lettres et la délégation de la Renaissance française du Poitou-Charentes.

Voyager autrement avec les Oiseaux de passage



Clément Simonneau insiste sur les maîtres mots de la plateforme web : « hospitalité, coopération, humanité ».

Ni concurrence, ni notation, juste du lien entre des acteurs locaux et des touristes soucieux de donner du sens et de l'humanité à leurs échanges, tel est le credo des Oiseaux de passage, une agence de voyage alternative, accessible sur le Web.

■ Claire Brugier

D'un côté les passeurs, de l'autre les passagers, tous sont les Oiseaux de passage de l'agence de voyage 2.0 lancée fin juin par Clément Simonneau et Samuel Bonneau.

Le projet devait éclore sous le nom de h2h.coop (« d'humains à humains ») à l'été 2017 (cf. Le 7 n°334), après un diagnostic établi auprès de quelque cent cinquante acteurs économiques. Le temps a passé, le nom a changé mais la philosophie de la Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) est restée : proposer, via une plateforme Web,

une autre façon de voyager, en présentant bons plans, hébergements, itinéraires, activités... Libre aux Oiseaux de composer leur plan de vol touristique à partir de ce guide alternatif. Les informations y sont exclusivement renseignées par des acteurs locaux, sans l'enjeu de marketing ou de storytelling territorial que l'on retrouve chez des géants. Point de notation non plus, car « cela met un biais à la relation », note Clément Simonneau. « Nous travaillons avec des relais locaux qui sont « garants » moralement de la qualité des offres. C'est l'échange qui fait le contrôle. »

Créer du lien

Largement inspirés de la coopérative Hôtel du nord, à Marseille, née pour valoriser les quartiers nord, Les Oiseaux de passage répondent à trois maîtres mots que le co-gérant répète à l'envi : « hospitalité, coopération, humanité ». « L'idée est que les acteurs locaux puissent reprendre la main pour définir ce qui est culturel sur leur territoire et que cela ne soit pas seulement réservé aux

sachants ». » Chacun, acteur ou observateur, peut « raconter sa destination, avec ce qu'il a envie de valoriser, les lieux qui contribuent à évoquer son territoire ». Et si c'est en dehors des sentiers battus, c'est encore mieux !

Un accompagnement à la rédaction est proposé gracieusement aux « passeurs » qui, s'ils ont une activité commerciale, doivent s'acquitter d'un abonnement. Le tarif, à titre d'exemples, est de 216€ HT/an pour un gîte ou une chambre d'hôtes et de 600€ HT pour un hôtel, une auberge de jeunesse... A la différence d'un système de commission à la transaction, « cela permet de privilégier le contact direct entre passeurs et passagers », souligne Clément Simonneau.

Le site, qui accueille environ deux cents visiteurs par jour, compte une vingtaine de destinations et en espère une cinquantaine pour la fin de l'année 2019. On y trouve déjà le CPA de Lathus ou encore Grand Poitiers.

Plus d'infos sur lesoiseauxdepassage.coop

Eric et Alix Larue vous dévoilent le nouveau design du magasin LARUE ... toujours dans la même rue !

DEPUIS 1925

LARUE

MAROQUINIER



LARUE MAROQUINIER
22 RUE DES CORDELIERS
86000 POITIERS
05 49 41 22 36

Viscéralement poète

Stéphane Mégnier-Okemvé écrit depuis ses 15 ans, il a publié trois ouvrages de poésie depuis 2013 et prépare un premier roman. La tête dans les étoiles, les pieds sur la terre ferme.

■ Arnault Varanne

En Afrique de l'Ouest, le griot occupe une place à part dans les villages. Il est celui qui transmet des savoirs et « conte » les histoires. « Je viens moi-même d'une famille de conteurs », abonde Stéphane Mégnier-Okemvé. Natif de Toulouse, le Poitevin a vécu (un peu) au Québec mais a surtout grandi ici, à Poitiers. Depuis dix ans, en plus de son métier d'accompagnement éducatif social aux foyers de vie La Forêt/Mauroc de Saint-Benoît, le quadragénaire noircit des pages entières.

« La poésie, c'est pour moi comme la philosophie, un art de vivre, une manière de m'exprimer et de me diriger. » Extraits : « L'homme a pour moyen d'émancipation la marche. Regardez les parents, admirer leurs (tizo) enfants. C'est la position debout. Si souvent on tombe pour repartir de plus belle. On tombe au sens propre et aussi au figuré. Toute ma



Stéphane Mégnier-Okemvé a déjà publié trois ouvrages de poésie et prépare un premier roman.

vie, je serai dans cet état de marche, ainsi que de contemplation. L'addition de ces deux forces donne cheminer, d'où le titre de ce second recueil. » Vous l'avez compris, le Poitevin ne se contente pas d'écrire pour lui, il partage ses recueils avec le grand public. Un premier ouvrage intitulé *Humanété* a été publié dès 2013 aux éditions du Panthéon. « Humanété », contraction d'humain et d'été,

un titre évocateur pour aider ses contemporains à « atteindre la plénitude de leur potentiel ».

Deux autres livres ont depuis vu le jour sur la plateforme Kindle d'Amazon : *Cheminer* et *Autotome*. Deux recueils de poésie dans lesquels le Poitevin laisse vagabonder son imagination. Des sujets légers aux textes plus engagés, il écrit « tout ce qui lui passe par la tête »

sans se censurer. Idem s'agissant de son premier roman, « déjà écrit dans sa tête ». Avec une sœur peintre (en amateur) et un frère chanteur, Stéphane ne manque pas de sources d'inspiration. Lui-même a goûté au slam et même remporté un concours d'écriture au Québec ! Au-delà, l'intéressé aimerait « inventer un nouveau sport de raquettes ». De la coupe aux lèvres...

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les rencontres marquantes sont favorisées. Conjoncture idéale pour soigner votre forme. De nouvelles responsabilités dans le travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous avez besoin de prendre un peu de recul dans votre couple. Reconstituez vos réserves. Le ciel vous encourage à être diplomate dans votre travail.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Complicité et douceur de vivre à deux. Votre énergie est renforcée. Votre motivation vous met à l'aise dans votre vie professionnelle.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous êtes en mesure d'éblouir votre partenaire. Votre énergie revient au galop. Vos compétences professionnelles sont saluées et récompensées.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre sensualité vous assure un franc succès. Vous avez la mine des bons jours. Professionnellement, vous êtes rempli de belles ambitions.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Une semaine qui galvanise vos amours. Abordez avec méthode les obstacles qui se dressent sur votre route. Vos compétences sont mises en valeur.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Le ciel veille jalousement sur vos amours. Vous avez des forces inépuisables. C'est le moment d'entreprendre et de développer vos projets.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Quelques remous à prévoir dans votre ciel amoureux. Ne sous-estimez pas l'impact de votre moral sur votre corps. Vous êtes offensif dans le travail.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Montrez-vous chaleureux et généreux avec l'être cher. Mangez sain et équilibré pour rester au top. Votre travail est récompensé.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous n'avez aucune difficulté à charmer. Servez-vous de votre charisme. Dans votre travail, vous donnez des conseils avisés.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Le ciel renforce l'entente des couples. Vos batteries sont rechargées à bloc. Dans le travail, vous parvenez à convaincre vos interlocuteurs.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Période idéale pour vous rapprocher de votre famille. Essayez de passer de bons moments avec vos amis. Dans le travail, respectez l'avis de votre hiérarchie.

Avant-Après



Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous les reconnaître ? Nouveauté 2019-2020, le photographe se balade dans les deux agglos.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site le7.info, dans la rubrique « Dépêches ».

Zéro déchet au bureau

En partenariat avec l'association Zéro déchet Poitiers, Le 7 propose une série autour des gestes citoyens pour tendre vers une consommation plus respectueuse de l'environnement.

■ Delphine Hubert



Selon l'Ademe, chaque salarié(e) de bureau produit en moyenne entre 120 et 140kg de déchets par an sur son lieu de travail. C'est colossal et nous avons tous un rôle à jouer. Alors, nouvelle rentrée, nouveau challenge ! Et si vous tentiez le Zéro déchet au travail ?

A la rentrée, on a envie de nouveautés : cahier, stylos, post-it, fournitures en tout genre. Un conseil : si vos anciennes fournitures ne sont pas terminées, n'en achetez pas de nouvelles et, surtout, prenez soin de votre matériel pour améliorer sa durée de vie et limiter son remplacement. Au travail, comme à la maison, réduisez votre consommation d'énergie. Pour cela, éteignez les lumières quand vous quittez une pièce, n'abusez pas de la climatisation ou du chauffage, faites

régulièrement le tri dans votre boîte mail, mettez votre matériel électronique en veille pendant vos pauses...

Limitez le gaspillage en n'imprimant que l'essentiel, en recto-verso et en noir et blanc quand cela est possible. Et réutilisez vos anciennes impressions en brouillon.

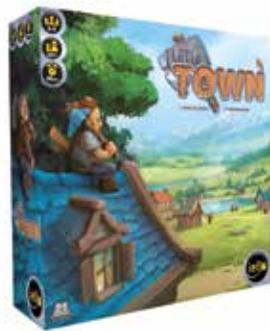
A l'heure de votre pause café ou déjeuner, prévoyez le nécessaire et évitez autant que possible le jetable : un mug, des couverts, une serviette en tissu. Apportez votre gourde plutôt que des bouteilles. Et pour les petits creux, rien de mieux qu'un fruit ou des barres de céréales maison pour éviter les emballages des snacks industriels. C'est plus économique, plus sain et bien plus écologique.

JEUX

Little Town

Nouvelle rubrique cette saison autour des jeux de société. Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Gré vous distille ses bons conseils.

■ Jean-Michel Grégoire



Qui n'a pas rêvé de créer son propre domaine ? Dans Little Town, bâtissez la meilleure ville possible dans le but de remporter le plus de points. Située au cœur des montagnes, la petite vallée de Little Town regorge d'une multitude de ressources (pierre, bois, or, blé...) propices à la construction d'une cité.

Pour cela, il vous faut collecter ces ressources, puis vous en servir judicieusement pour construire des bâtiments et nourrir vos ouvriers. Le placement et le choix de vos bâtiments vous permettent de bloquer vos adversaires, de vous enrichir et d'optimiser la gestion de vos ressources.

Édité par Iello, ce jeu de placement de tuiles et d'ouvriers

se révèle stratégique et très malin. Chaque partie est différente, ce qui offre une belle « jouabilité ». Dans la même veine que son aîné L'Age de Pierre, il est néanmoins plus accessible et fera le bonheur de toute la famille, joueurs novices et confirmés. Sans aucun doute parmi les « top jeux » de l'été !

Little Town - 2 à 4 joueurs
10 ans + - 45 min.
Éditeur : Iello.

Faites du sport !



Professeur à la faculté des sciences du sport et membre de la Chaire sport santé bien-être, Laurent Bosquet s'efforce de sensibiliser le grand public à la pratique d'une activité physique régulière.

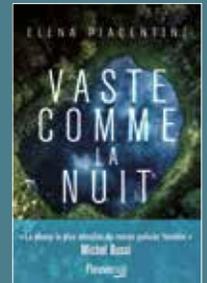
Cet été ensoleillé a permis à une grande partie d'entre nous, jeunes et moins jeunes, de chausser les baskets et de refaire le plein d'énergie. Tout l'enjeu est maintenant de réussir à conserver ces habitudes estivales, malgré le lot de contraintes qui ne manquera pas de revenir à la rentrée. Cela requiert un peu d'organisation, c'est évident, mais aussi et surtout un réseau d'acteurs susceptibles de vous accompagner dans ce projet. Nous avons la chance de vivre sur un territoire qui propose une offre variée et de qualité. S'il est évident que vous pouvez trouver chaussure à votre pied, qu'il s'agisse d'associations sportives, de salles privées ou de travailleurs indépendants, encore faut-il savoir à quelle porte frapper. Tous les acteurs du sport et de la santé du département ont donc décidé de se mobiliser afin de vous proposer un guide unique d'orientation : l'association Sport santé 86. Son objectif est de recenser et de rendre lisible l'offre de pratique sportive afin de vous orienter vers les activités les plus à même de répondre à vos besoins et à vos motivations. Cet objectif se décline en plusieurs missions : animer le réseau d'acteurs œuvrant dans la promotion de l'activité physique pour tous, sensibiliser la population aux bienfaits d'un mode de vie physiquement actif, développer l'offre sur l'ensemble du territoire, y compris dans les zones disposant de peu de ressources, développer le sport sur ordonnance dans le cadre du dispositif Prescri'mouv (www.prescri.mouv.fr). Prenez le temps de découvrir l'association grâce à son site Internet (sportsante86.fr) et n'hésitez pas à la faire connaître à votre entourage, professionnels du sport ou de la santé ou plus simplement personnes souhaitant garder la forme tout au long de cette année olympique.

Association Sport santé 86. Maison des Sports de la Vienne, 6, allée Jean-Monnet (bât C3), 86000 Poitiers. Tél. 07 71 64 84 44.

Vaste comme la nuit

d'Elena Piacentini

■ Cathy Brunet



L'intrigue. Le capitaine Mathilde Sénéchal doit rouvrir une vieille enquête qui se déroule dans son village natal. Une jeune fille y a disparu il y a près de trente ans. Mathilde connaissait très bien la victime, elle la considérait même comme sa grande sœur. Depuis, elle a en partie perdu la mémoire après une chute de vélo survenue le même jour. Mais le fait de retourner sur les lieux va peut-être l'aider à comprendre ce qu'il s'est passé et, surtout, renouer des liens avec ses parents.

Notre avis. Un nouveau thriller psychologique où la quête des souvenirs est omniprésente. Sur fond de mensonges et de trahisons, le capitaine Sénéchal doit chercher la vérité dans les méandres de sa mémoire défaillante. L'auteure essaie de nous emmener très loin en arrière, tout en déroulant l'enquête au jour le jour. La plume est aussi imbriquée que le fil conducteur du roman. À découvrir !

Vaste comme la nuit d'Elena Piacentini - Éditions Fleuve Noir.

Écrire le roman de votre vie !

Avec l'aide d'un écrivain public. Racontez votre histoire de vie. Pour laisser une trace, rétablir quelques vérités, pour vos proches.

J'écris pour tous types de courriers : aides administratives, oraisons, CV...
Déplacement à domicile
06 89 52 27 46
jecrispourvous.fr
* Prestations éligibles C2S

La vie pas très scolaire

Le mot de...



Mehdi Idir, co-réalisateur

« Ce projet est né pendant le montage de Patients. On voulait surtout recommencer à tourner. La première idée a été d'aller le faire dans un collège. Rapidement, on s'est dit qu'il fallait que notre personnage principal soit une femme. Puis que ce serait pas mal d'entrer dans ce collège via l'histoire d'une CPE, qui est à la croisée des chemins entre les enseignants, l'administratif, les parents, les élèves... On s'est inspiré de beaucoup d'histoires vraies qu'on a pu vivre nous-mêmes ou observer dans différents collèges. On a écrit le scénario autour de scènes réelles et de nos personnages. »



Grand Corps Malade, co-réalisateur

« Beaucoup de scènes ont existé. Celle avec la brique de lait sur le tableau, c'est arrivé à Mehdi. Le père qui veut faire danser son fils devant la CPE pour qu'il arrête de le faire en classe, c'est arrivé à un pote à nous, qui joue d'ailleurs son propre rôle. Le personnage de Yanis a aussi beaucoup de points communs avec Mehdi, notamment son parcours familial (...). Le terme de « message » ne me va pas trop. En fait, on veut décrire au maximum ce qui se passe, être le plus réaliste possible. Et dans la réalité, il y a des choses qui se passent très bien, d'autres moins bien. C'est ce que l'on essaie de montrer. A la fin, les élèves ont des parcours qui ne sont pas tous identiques. On n'a pas voulu rendre le tableau le plus rose possible, ni le noircir, mais juste le rendre réaliste. »



Après Patients en 2017, Grand Corps Malade et Mehdi Idir signent avec *La Vie scolaire*, leur seconde collaboration. Avec un sujet encore délicat, l'éducation en banlieue, ils parviennent toujours à nous faire rire. Moins à nous émouvoir.

■ Elise Julien

Samia, une CPE de province, arrive dans un collège difficile au cœur d'une cité de Saint-Denis. Bien que déboussolée par l'attitude désinvolte des élèves, elle se met à croire en leurs capacités et s'attache rapidement à eux. Notamment au jeune Yanis, élève malin mais turbulent avec lequel elle partage le fait d'avoir un proche incarcéré dans la même prison. Face aux difficultés scolaires et au manque de discipline de l'adolescent, Samia décide d'aider ce dernier en tentant d'éveiller chez lui une vocation.

Au premier abord, le scénario peut sembler assez classique. *La Vie scolaire* explore un dilemme adolescent, en banlieue : céder à la facilité ou travailler pour se donner toutes les chances de s'en sortir. Les portraits de jeunes sont une réussite, touchants et variés, tandis que les acteurs se montrent convaincants, donnant vie à des dialogues simples et souvent drôles. Une sincérité certaine se dégage de cette histoire, des scènes ayant été vécues par l'équipe du film. Quelques passages restent toutefois un peu longs, d'autres maladroits. L'intrigue semble parfois s'éparpiller. On sent que le duo de réalisateurs cherche encore à susciter l'émotion, mais il n'y parvient ici que partiellement. Reste que le film ne perd rien de sa bonne humeur générale ni de son humour. Mention spéciale pour la bande-son, discrète mais pertinente. Le rideau tombe sur *Je viens de là*, de Grand Corps Malade, titre aux vers équivoques : « *Je viens de là où il est trop facile de prendre la mauvaise route. Et pour choisir son chemin, faut écarter pas mal de doutes.* »



Comédie dramatique de Grand Corps Malade et Mehdi Idir, avec Zita Hanrot, Liam Pierron, Soufiane Guerrab (1h51).



10 places à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour une soirée spéciale « Vendredi 13 » et la diffusion de « Ça », suivi de « Ça Chapitre 2 », le vendredi 13 septembre à partir de 18h30, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 27 août au dimanche 1^{er} septembre.

Veilleuse du vivre-ensemble

Solange Baïkoua. 57 ans. Poitevine originaire du Tchad, mère de trois enfants. Médiatrice sociale et culturelle depuis 2006 au sein de l'association Sanza, dans le quartier des Couronneries à Poitiers. Faite chevalier de l'ordre national du Mérite en mai dernier, pour son engagement en faveur de la mixité et du vivre-ensemble.

Par Steve Henot



Pour elle, le premier contact est primordial. « Le « *bonjour* », c'est l'entrée en lien. Il ouvre les portes du cœur, explique Solange Baïkoua autour d'un café. *C'est te reconnaître comme un être humain, comme mon égal.* » Tel est le sens -bienveillant- que l'on a coutume de lui prêter au Tchad, où est née la médiatrice sociale et culturelle de Sanza, association installée dans le quartier des Couronneries, à Poitiers. Elle, qui se considère avant tout comme « *citoyenne du monde* », a quitté son pays pour le chef-lieu de la Vienne à l'âge de 20 ans, suivant les pas de son ex-mari. Sans diplôme ni qualification, Solange a vécu des premiers mois difficiles, s'imaginant un autre accueil. « *Ça a été un choc, ici : le manque de lien, les gens qui ne se disent pas bonjour... C'était froid.* » Le premier franc sourire reste un souvenir d'autant plus marquant. « *Dans un train qui me menait vers Montpellier, un contrôleur était entré en lâchant un « bonjour » de tout son cœur, plein de chaleur. C'était un soleil, cela ne m'a jamais quittée !* »

Mais Solange a du caractère, déterminée à s'intégrer dans sa « *société d'accueil* ». « *En Afrique, on dit : « adapte-toi pour te faire accepter. »* » Elle suit alors quelques formations, commence à travailler. Un peu. Surtout, elle s'intéresse à la vie de son quartier -d'abord aux Trois-Cités, puis aux Couronneries-, se rapproche d'associations locales telles que L'Éveil ou Le Toit du Monde, prend part au jumelage de Poitiers avec sa ville natale de Moundou... « *Ma force, c'est d'aller vers les autres. J'ai eu le courage de m'élever pour ne pas m'isoler.* » Entre-temps, elle donne naissance à trois enfants, une fille et deux garçons.

Agent du développement local

Aussi, Solange assiste à l'arrivée massive de familles immigrées à Poitiers, au tout début des années 2000. Et observe les difficultés d'intégration, ces malentendus naissants qui créent des fractures. « *La différence culturelle est une richesse, mais peut être source de tensions quand on ne se comprend pas.* » Après l'échec d'un projet maraîcher qu'elle désirait porter en Centrafrique, Solange décide

donc de cofonder Sanza, en 2000, avec Amina Bobo. « *Une association des femmes debout* », qui a vocation à lutter contre les discriminations et les inégalités sociales, à venir en aide aux femmes isolées et à leurs familles... Reconversion si évidente. « *Je me suis toujours considérée comme un agent du développement local.* »

« La stratégie d'évitement ne résout rien dans les quartiers. »

A travers cette structure, Solange met son expérience de femme immigrée au service de ses concitoyennes. Elle leur explique les « codes » français, les accompagne dans leurs démarches administratives... Bref, les amène à s'insérer socialement et à s'émanciper. « *Quand on arrive ici, on nous assigne à l'assistanat, regrette la Tchadienne de 57 ans. Mais au quotidien, c'est le système D qui oblige ces femmes à être autonomes, à développer des savoir-faire !* » C'est notamment ce constat qui l'a poussée à lancer, en 2016, le concours « Les Poitevines

ont du talent », lequel célèbre les compétences des femmes de quartiers. Cuisine, couture, musique... « *Quand tu te sens valorisée, tu donnes le meilleur de toi en retour.* »

« Mon engagement a facilité mon intégration »

Au fil des années, Solange s'est imposée comme un relais essentiel aux Couronneries. Notamment auprès de la Caf et des établissements publics (écoles, médiathèques, etc.). « *Je suis tellement passionnée par ce que je fais sur le terrain... Il faut aimer les gens et travailler en bonne intelligence avec tous les acteurs.* » Médiatrice sociale et culturelle et seule salariée de Sanza depuis 2006, elle a reçu la médaille de l'ordre national du Mérite, en mai dernier, récompense de son engagement associatif. « *Ma première médaille, c'est le jour où des enfants sont venus m'offrir des fleurs qu'ils avaient cueillies, raconte-t-elle. Je suis contente, c'est une reconnaissance pour tout le travail que Sanza et ses bénévoles ont mené sur le vivre-ensemble.* » Pour Solange, l'action est vitale. « *Être investie dans une association m'aide à ne pas broyer du noir, confie-t-elle. C'est aussi*

mon engagement qui a facilité mon intégration. » Comme une mère pour ses propres enfants, elle guette avec attention les plus jeunes du quartier, « *les citoyens de demain* ». Elle se réjouit des progrès de la société -la Coupe du monde de football féminin, « *ça fait plaisir !* »- mais sait aussi que le chemin est encore long. Mariages forcés, polygamie, excision... Sous le poids des communautés, ces problématiques sont encore une réalité. « *Le mode de vie affecte les jeunes, dit-elle, le ton soudain grave. Ce sont des sujets tabous, mais il faut être lucide et les regarder en face. La stratégie d'évitement ne résout rien dans les quartiers.* »

Parfois, la parole se libère à l'occasion de « *cafés parents* », d'ateliers de cuisine ou derrière la porte du bureau de Solange. « *Mais pour beaucoup de mères de famille, c'est encore compliqué. Nous-mêmes, on s'exclut. Il n'y a pourtant pas de raisons de raser les murs.* » Ce qui fait dire à la médiatrice que Sanza aura encore un rôle à jouer dans les années à venir. Et pour longtemps. Avec la bienveillance et la détermination qui l'animent depuis toujours. « *Tout reste à faire.* »

AIDE AU LOGEMENT



**SIMULATION, DEMANDE, SUIVI DU DOSSIER...
Pour l'aide au logement, tout se passe sur CAF.FR**



ALLOCATIONS
FAMILIALES

Caf
de la Vienne

WWW.CAF.FR - le site internet de la Caf